

Institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme
Chaire UNESCO
Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
F-33607 PESSAC

Christine VOISIN

chrisvoisin@free.fr

Promotion n°4

L'empowerment des femmes en Inde rurale
Exemple des care-takers employées par l'ONG Bless dans les
child care centres du Tamil Nadu

Mémoire professionnel présenté en vue de l'obtention de la
Licence professionnelle Accompagnement et coordination de projets de solidarité
internationale et de développement durable

Directrice de mémoire : Kamala MARIUS-GNANOU

**A Sassykala, Rivathy,
Cicily, Pooshnavathi,
Gurasundari, Rhadika,
Koliani, Veravelai,
Uthira, Kaliselvi.**



Nous ne devons pas craindre de parler
des questions qui nous touchent :
nous ne devons pas ployer sous le poids
des arguments fallacieux qui invoquent
la culture ou les valeurs traditionnelles.
Aucune valeur digne de ce nom ne soutient
l'oppression et l'asservissement des femmes.

La culture et la tradition ont pour rôle
de fournir un cadre pour le bien-être humain.
Si on les utilise contre nous, nous n'hésiterons pas
à les rejeter et nous continuerons notre chemin.
Nous ne permettrons pas qu'on nous bâillonne.

Mme Nafis Sadik, Beijing, septembre 1995

SIGLES ET ABREVIATIONS

ONG Organisations Non Gouvernementales

PNUD Programme des Nations Unies pour le Développement

UNESCO Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

HCCI Haut Conseil de la Coopération Internationale

DAWNE Development Alternatives for Women in New ERA

CESAF Centre d'Excellence pour la Santé des Femmes

UNIFEM fonds de développement des Nations Unies pour la femme

CEDEF Convention sur l'Elimination de toutes formes de Discrimination à l'Egard des Femmes

ISDH indicateur sexospécifique du développement humain

IPF indice de participation des femmes

OCDE Organisation de Coopération et de Développement Economiques

SHG Self Help Group

DWACRA Development of Women and Children in Rural Areas

ICDS Integrated Child Development Services

INTRODUCTION	5
I. L'EMPOWERMENT, UN PROCESSUS VERS L'EGALITE HOMMES-FEMMES	7
1. Inégalités hommes-femmes à travers le monde : Etat des lieux	7
2. De la prise en compte du genre dans les théories du développement à l'empowerment	9
2.1. Le concept de genre	9
2.2. Le genre dans les théories du développement	10
2.3. Le concept d'empowerment : Origine, définitions et caractéristiques	12
3. Genre et empowerment dans les politiques de développement	16
3.1. Les Institutions internationales	16
3.2. L'approche genre dans les ONG	17
II. APPROCHE CONTEXTUELLE	19
1. Statut des femmes en Inde	19
2. Genre et Empowerment en Inde	22
3. Statut et empowerment des femmes dans le Tamil Nadu	23
III. ETUDE DU PROCESSUS D'EMPOWERMENT DES CARE-TAKERS	25
1. Contexte de l'étude	25
1.1. Présentation de Bless	25
1.2. Le contexte post tsunami et les child care centres	27
1.3. Le rôle et les activités des care-takers	28
2. Présentation de l'étude	30
2.1. Méthodologie	30
2.2. Caractéristiques de la population étudiée	33
2.3. Présentation des résultats	34
3. Analyse	43
CONCLUSION	47
Bibliographie	48
Table des annexes	50
Annexes	51
Résumé	91

Introduction

La convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (CEDEF) adoptée en 1979 par l'ONU définit la discrimination envers les femmes comme « Toute distinction, exclusion, ou restriction fondée sur le sexe dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine¹ ». Malgré les nombreuses conventions adoptées depuis trente ans par les institutions internationales et réaffirmant les droits des femmes, le quotidien d'une grande majorité d'entre elles reste sombre. Les femmes représentent aujourd'hui 70 % des 1,2 milliards de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour. Directement responsables de cette situation, les discriminations dont elles souffrent constituent aussi l'un des premiers obstacles au développement. Depuis plusieurs décennies, chercheurs en sciences sociales et féministes ont étudié comment les politiques et les stratégies de développement pouvaient s'attaquer efficacement aux inégalités faites aux femmes et promouvoir leur pleine participation au développement. De leurs réflexions a émergé le concept de genre puis celui d'empowerment. La prise en compte des rapports sociaux entre les hommes et les femmes et la question du renforcement du pouvoir d'action des femmes sont devenues aujourd'hui indissociables des stratégies de développement.

Le choix du thème de l'empowerment des femmes comme sujet de mémoire s'est imposé à moi après quelques semaines passées dans les villages de l'Inde du sud. Mes activités de stage au sein de Bless, organisation non gouvernementale (ONG) indienne du Tamil Nadu² m'ont amenée à rencontrer régulièrement les care-takers (éducatrices) des child care centres (centres de soin pour enfants) implantés par Bless après le tsunami. Au cours de mes premières visites dans les villages j'ai été frappée par le peu de liberté et d'autonomie accordées aux femmes et par le dynamisme, la curiosité et le désir d'apprendre des care-takers avec lesquelles je travaillais et qui avaient été recrutées parmi les femmes des villages. De ces constats est née l'envie d'étudier les répercussions de leur fonction de care-taker sur leur vie personnelle.

¹ CEDEF http://www.unhcr.ch/french/html/menu3/b/e1cedaw_fr.htm

² Voir annexe n° 1

La première partie de ce travail présente l'introduction du genre dans les théories du développement, définit le concept d'empowerment, et précise comment les institutions internationales et les ONG ont intégré la question de genre à leurs stratégies. La seconde partie décrit le statut des femmes en Inde et plus particulièrement dans le Tamil Nadu. Dans la troisième partie, à partir d'entretiens réalisés auprès de dix care-takers, je répondrai à la question : la fonction de care-taker favorise-t-elle une dynamique d'empowerment ?

I. L'empowerment, un processus vers l'égalité hommes-femmes

1. Inégalités hommes-femmes à travers le monde : état des lieux

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

« Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation³. »

Plus d'un demi-siècle après l'adoption en 1948 de la déclaration universelle des droits de l'Homme et trente ans après la première conférence mondiale sur les femmes à Mexico, partout à travers le monde, les femmes sont encore victimes de sévères discriminations. Si les combats des féministes et des Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont permis ces dernières décennies de réelles avancées dans le domaine des droits des femmes, les inégalités persistent et semblent parfois s'aggraver. La mondialisation, la montée des intégrismes et la généralisation de conflits armés menacent aujourd'hui plus particulièrement les femmes.

Les chiffres du rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) 2005 parlent d'eux-mêmes :

- Parmi les 1,2 milliards de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour, 70 % sont des femmes.
- 80 % des réfugiés sont des femmes et des enfants.
- 500 000 femmes chaque année meurent durant leur grossesse ou en couche.
- En Afrique, 75 % des 15-24 ans séropositifs sont des femmes.

³ Déclaration universelle des droits de l'Homme.

- La violence domestique est la première cause de décès des femmes dans le monde.
- Sur 876 millions d'adultes analphabètes, 2/3 sont des femmes.
- 2/3 des enfants non scolarisés sont des filles.
- Les femmes gagnent 25 % de moins que les hommes, à compétence égale.
- Elles effectuent 2/3 du nombre d'heures de travail, possèdent moins de 2 % des terres, reçoivent moins de 5 % des prêts bancaires et ne détiennent que 10 % des revenus mondiaux.
- Les gouvernements ne comptent en moyenne que 7 % de femmes et les parlements 15 %.
- Plus de 30 pays ont des lois discriminatoires envers les femmes.

On peut lire aussi sur le site de l'UNESCO⁴ les informations suivantes :

- Il n'y a aucun pays dans le monde où les femmes aient un revenu égal à celui des hommes. En moyenne, le revenu des femmes est de 50 % à 80 % inférieur à celui des hommes.
- Depuis la création des Nations Unies, il n'y a eu que 2 femmes parmi les 49 Présidents de l'assemblée générale élus depuis 1945.
- Il n'y a jamais eu aucune femme Secrétaire générale des Nations Unies, ni aucune femme Directrice générale de l'UNESCO.

Ces profondes inégalités maintiennent les femmes dans des conditions souvent précaires et parfois dramatiques quand elles ne les y entraînent pas et les liens entre pauvreté et inégalité de genre ne sont plus à prouver. Les atteintes aux droits des femmes s'exercent à la fois dans la sphère familiale et la sphère publique, les privant parfois des droits les plus élémentaires que sont la liberté de mouvement, de décision, la participation à la vie sociale ou encore le droit à la liberté en matière de sexualité et de reproduction. Les politiques gouvernementales et internationales visant à promouvoir les droits des femmes ont malheureusement bien souvent un faible impact face au poids des normes sociales et culturelles. Les discriminations envers les femmes existent aussi dans les pays occidentaux : souvent moins bien payées que les hommes, elles accèdent

⁴ Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

plus rarement qu'eux aux postes à responsabilité, sont plus vulnérables en terme de précarité sociale, ne sont pas représentées à égalité avec les hommes sur la scène politique, et subissent, tout comme les femmes des pays en développement, des violences conjugales.

Outre l'injustice qu'une telle situation représente pour la moitié de la population mondiale, il est évident que les politiques de lutte contre la pauvreté et les stratégies de développement ne seront efficaces que si elles s'attaquent aux inégalités faites aux femmes puisque, premières victimes de la misère, elles sont aussi les premières vectrices du développement.

2. De la prise en compte du genre dans les théories du développement à l'empowerment

2.1. Le concept de genre

Le mot genre est la traduction du mot *gender* qui en anglais désigne « le sexe masculin ou féminin, socialement construit ». Le terme *gender* a été employé pour la première fois dans le contexte féministe en 1972, dans l'ouvrage de Ann Oakly, *Gender and Society*.⁵ Traduit au départ en français par l'expression *rapports sociaux de sexe*, il a laissé la place au terme *genre*, plus largement utilisé. Le genre désigne les rapports sociaux entre les hommes et les femmes. Indispensable à la compréhension de la structuration, du fonctionnement et de l'évolution des sociétés, le concept de genre s'est imposé ces dernières décennies dans les milieux féministes et parmi les chercheurs en sciences sociales.

Selon la définition du Haut Conseil de la Coopération Internationale (HCCI):
« Le genre se réfère à la construction et à la répartition des rôles sociaux féminins et masculins. Base de l'organisation des sociétés humaines, ces rapports sociaux se fondent sur des positionnements différenciés et inégalitaires des hommes et des femmes. Contrairement au sexe biologique, la construction sociale des rapports de genre évolue dans le temps et l'espace : elle peut se traduire dans des normes juridiques⁶ ».

⁵ Document du Haut Conseil de la coopération internationale (HCCI) : « Le genre : un outil nécessaire, introduction à une problématique ».

⁶ Id. note n°5

Une autre définition, extraite d'un document de travail du bureau de la condition féminine au Canada introduit la notion de culture : « Les rapports sociaux entre les sexes désignent l'ensemble des caractéristiques propres à une culture, qui déterminent le comportement social des femmes et des hommes, les rapports entre eux et la façon dont ces rapports sont établis par la société⁷ ».

Quelle que soit la société dans laquelle une personne évolue, les rôles et places qui lui sont attribués, les comportements que la société attend d'elle diffèrent selon qu'elle soit née homme ou femme. Si les rapports de genre varient d'une culture à l'autre, ils engendrent généralement des relations de pouvoir défavorables aux femmes. Les inégalités de genre constituent une entrave à la lutte contre la pauvreté et au développement. Analyser les rapports de genre d'une société permet de mettre en place des actions plus efficaces, susceptibles de favoriser des rapports sociaux plus justes entre les femmes et les hommes et des transformations structurelles et sociales vers l'égalité homme-femme et la réduction de la pauvreté.

Au cours des 30 dernières années, devant la persistance des inégalités et l'échec des stratégies qui visaient l'intégration des femmes au processus de développement, le concept de genre s'est imposé dans les théories du développement.

2.2. Le genre dans les théories du développement

Trois grands courants ont traversé les politiques de développement en direction des femmes et présidé à l'introduction de la notion de genre dans les pratiques de développement⁸ :

- **Le courant « Intégration des femmes au développement »** : Il est impulsé par les travaux de l'économiste Esther Boserup qui, dans son ouvrage « La femme face au développement économique », paru en 1970, dénonce la marginalisation dont sont victimes certains groupes sociaux, dont les femmes, au cours du

⁷ Voir « Guide de l'analyse comparative entre les sexes », condition féminine, Canada.

⁸ Voir Anouk Leblanc Dominguez « L'empowerment des femmes dans le cadre de la microfinance coopérative : Evaluation d'impacts au Mali. »

processus de modernisation. L'idée est de favoriser l'intégration des femmes dans le système économique.

- **Le courant « femmes et développement »** : La vision politique des féministes marxistes dès le milieu des années 70 se base sur le principe selon lequel : « la situation des femmes s'améliorera lorsque les structures internationales seront devenues plus équitables ». Il s'agit alors d'équilibrer « la sous représentation des femmes au sein des structures économiques, politiques et sociales [...] plutôt que par une transformation radicale des rapports sociaux de genre. » (Rathberger 1994).
- **Le courant « genre et développement »** : Les féministes socialistes des années 80 constatent que les précédentes approches ne règlent pas la question des inégalités entre les femmes et les hommes. Ce mouvement met l'accent sur les rapports sociaux de genre : « Il s'agit de promouvoir la capacité sociale et l'indépendance des femmes et, à travers les relations de genre, une plus grande liberté pour les individus des deux sexes.⁹ »

Au sein même de ces courants et au cours des dernières décennies, plusieurs approches¹⁰ ont été privilégiées dans les stratégies de développement :

- **L'approche « bien-être »** : Les femmes sont considérées uniquement dans leur rôle reproductif et vues comme des bénéficiaires passives des interventions de développement. Cette approche existe depuis 1950.
- **L'approche « équité »** : adoptée pendant la décennie de la femme (1975-1985) et dans la mouvance « intégration des femmes au développement », son objectif est de promouvoir l'égalité des femmes tout en les reconnaissant comme des participantes actives aux processus de développement.
- **L'approche « lutte contre la pauvreté »** : mise en place à partir des années 1970, son objectif vise à permettre aux femmes de vaincre la pauvreté grâce à une augmentation de leur productivité et à l'accès aux revenus.
- **L'approche « efficacité »** : adoptée dans les années quatre-vingt, dans le contexte de la crise de la dette, son objectif est de rendre le développement plus

⁹ Emmanuelle Le Nouvel, 2002. Tiré de «L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? » E. Hofmann, K. Marius-Gnanou.

¹⁰ Adaptation à partir du cadre d'analyse de Moser. Tiré de «L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? » E. Hofmann, K. Marius-Gnanou.

efficace, notamment par la participation économique des femmes, perçue comme un facteur d'équité.

- **L'approche « empowerment »** : impulsée dans le milieu des années soixante dix mais en réalité la plus récente et très en vogue dans les institutions internationales et les ONG, son objectif est de promouvoir la place des femmes en renforçant leur légitimité et leur confiance en elles.

Cette dernière approche est aujourd'hui l'approche centrale du courant genre et développement. Elle favorise la participation active des femmes à tous les niveaux de la société et une progression vers l'égalité des genres.

2.3. Le concept d'empowerment : Origine, définitions et caractéristiques

Origine

Le concept d'empowerment est né en Inde au sein du réseau DAWN (Development Alternatives for Women in New ERA), réseau créé par un groupe de sociologues et d'économistes de la mouvance « Femmes et Développement »¹¹ :

« Pour les chercheuses de DAWN, l'égalité entre femmes et hommes était impossible tant que les processus culturels, économiques et politiques faisaient que seul un petit groupe de femmes avait accès aux différentes sphères du pouvoir ainsi qu'aux ressources. Il s'agissait donc de proposer un développement économique et social capable de donner à toutes les femmes, et en particulier aux femmes pauvres, un accès au pouvoir économique et politique¹² ».

Il n'existe pas en français de traduction directe du mot anglais « empowerment ». On rencontre dans la littérature les termes « autonomisation », « renforcement du pouvoir d'action », « émancipation », « habilitation » ou encore dans le vocabulaire québécois « empouvoirement ». Aucune de ces traductions ne reproduit fidèlement la signification du mot « empowerment » et aucune ne fait l'unanimité. C'est pourquoi le terme « empowerment » a été majoritairement repris. Selon le «Oxford

¹¹ Voir « L'empowerment des femmes, entre relativisme culturel et instrumentalisation dans les évaluations de la microfinance en Inde ». E. Hofmann, K. Marius-Gnanou.

¹² Voir « Egalité des sexes et développement, Concept et terminologie ». Agence intergouvernementale de la francophonie.

Dictionnaire », le verbe « to empower » a deux significations: «To give somebody the power or authority to do something» et «To give somebody more control over his/her own life or the situation he/she is in¹³ ». C'est ce second sens qui nous intéresse plus particulièrement dans le contexte du développement.

Définitions

Au cours des années, de nombreuses recherches sont venues préciser un concept riche et complexe parce que relativement abstrait. Pour introduire le concept d'empowerment, je m'appuie ici sur une publication du CESAF (Centre d'Excellence pour la Santé des Femmes). L'extrait qui suit regroupe et juxtapose plusieurs définitions et a l'avantage d'exposer les différentes composantes du concept d'empowerment.

« Au plan individuel, Eisen (1994) définit l'empowerment comme la façon par laquelle l'individu accroît ses habiletés favorisant l'estime de soi, la confiance en soi, l'initiative et le contrôle. Certains parlent de processus social de reconnaissance, de promotion et d'habilitation des personnes dans leur capacité à satisfaire leurs besoins, à régler leurs problèmes et à mobiliser les ressources nécessaires de façon à se sentir en contrôle de leur propre vie (Gibson, 1991 p. 359). Les notions de sentiment de compétence personnelle (Zimmerman, 1990), de prise de conscience (Kieffer, 1984) et de motivation à l'action sociale (Rappoport, 1987, Anderson, 1991) y sont associées¹⁴. »

La définition de la banque mondiale insiste plutôt sur l'idée de capacité de choix et d'action « expansion des ressources et capacités des pauvres à influencer, contrôler et tenir pour responsables les institutions qui affectent leurs vies. », « processus d'accroissement des capacités des individus à faire des choix ou à transformer ces choix en actions ou en résultats désirés¹⁵. »

¹³ Voir I. Guérin et J. Pallier « Microfinance challenges : empowerment or disempowerment of the poor ? »

¹⁴ Voir « Projet d'empowerment des femmes. Concept, application et évolution de l'empowerment ». Centre d'excellence pour la santé des femmes (CESAF). Canada.

¹⁵ B. Prévost « Droits et liberté et bonne gouvernance : quelle cohérence ? » Centre d'étude des marchés et des inégalités.

Caractéristiques

Pour bien comprendre ce qu'est le concept d'empowerment, j'ai regroupé ici les différentes caractéristiques relevées dans la littérature.

- L'empowerment y est avant tout décrit comme **un processus** :
« L'empowerment comporte quatre composantes essentielles : la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique. Lorsque ces quatre composantes sont en interaction, un processus d'empowerment est alors enclenché.(Gibson, 1991, Anderson, 1996) ¹⁶ »

- Le processus d'empowerment se construit à **plusieurs niveaux**¹⁷, (ce classement par niveaux recoupe la théorie des composantes essentielles selon Gibson)
 - **Le niveau cognitif**, où l'attention est centrée sur la prise de conscience de la réalité et des causes de la domination.
 - **Le niveau psychologique**, en relation avec le développement des sentiments d'estime de soi et de confiance en soi, nécessaires pour prendre des décisions.
 - **Le niveau économique**, en relation avec l'importance d'avoir des activités permettant de générer un revenu et d'assurer un certain niveau d'indépendance économique.
 - **Le niveau politique**, impliquant la capacité d'analyser et de mobiliser son milieu social afin d'y introduire des changements.

- On peut aussi distinguer aussi trois **dimensions** d'empowerment (Rose-Marie Nyandy, 2000)¹⁸ :
 - **L'empowerment individuel** : développer un sens d'autonomie, de confiance et la capacité de se défaire de l'oppression intériorisée.

¹⁶ Id note n°14

¹⁷ Voir E. Hofmann « comment évaluer l'empowerment des femmes défavorisées ? » Genre en action.

¹⁸ Voir « Trousse de formation Genre et développement », comité québécois femmes et développement (CQFD), 2004.

- **L’empowerment relationnel ou social** : développer la capacité de négocier et d’influencer la nature d’une relation et des décisions prises dans cette relation.
 - **L’empowerment collectif ou communautaire** : travailler ensemble pour atteindre un objectif plus grand que celui qui aurait été atteint individuellement (engagement politique, actions collectives...).
- Il est **contextuel**, c’est à dire qu’il se définit en fonction du contexte dans lequel il s’épanouit et **varie selon la culture** : « ...force qui permet aux femmes (et à d’autres personnes marginalisées) de s’aventurer au-delà des barrières traditionnelles, d’acquérir de nouvelles compétences, de décider et d’agir» (Nelson 2001)¹⁹.
 - Il ne peut s’enclencher sans la **volonté des personnes elles-mêmes** : « Empowerment is a process and is not, therefore, something that can be given to people.» (Karl 1995)²⁰ «The thing women have yet to learn is nobody gives you power, you just take it²¹ »(R. Barr)
 - Il implique aussi d’avoir la **capacité de faire des choix**. En effet, qu’une personne acquière le pouvoir d’agir sur ses conditions de vie suppose qu’elle dispose de plusieurs possibilités d’action et qu’elle en ait conscience : « Empowerment is sometimes described as being about the ability to make choices but it must also involve being able to shape what choices are on offer²²» (Reeves et Baden 2000).

¹⁹ Voir A. Leblanc Dominguez. « L’empowerment des femmes dans le cadre de la microfinance coopérative : Evaluation d’impacts au Mali ».

²⁰ Voir R.R.Prasad “ Rural developpement through women’s participation and electronic media”.

²¹ Voir Z. Rahman “Women and Society”.

²² Id. Note 20

3. Genre et empowerment dans les politiques de développement

3.1. Les Institutions internationales

Depuis une trentaine d'années, les institutions internationales tentent de mettre en place des politiques qui intègrent la prise en compte de la question de genre dans les stratégies de développement :

- En 1975, les Nations Unies organisent à Mexico la première conférence mondiale sur la femme qui donne naissance à la décennie pour l'avancement de la femme (1975-1985) et ouvre la voie à une série de conférences mondiales visant à promouvoir les droits des femmes et à mobiliser la communauté internationale : Copenhague en 1980, Nairobi en 1985, Pékin en 1995, « Pékin + 5 » en 2000 et « Pékin + 10 » en 2005 à New York.²³
- En 1976, l'Organisation des Nations Unies (ONU) crée le **fonds de développement des Nations Unies pour la femme**, l'UNIFEM. Associée au PNUD, l'UNIFEM encourage la participation des femmes à la vie politique et économique des pays en développement et promeut l'amélioration des conditions de la femme à travers le monde en finançant des programmes favorisant leur empowerment.²⁴
- Adoptée en 1979 par l'ONU, la **Convention sur l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'Égard des Femmes** (CEDEF ou CEDAW en anglais) établit le cadre juridique international d'égalité de droits en définissant la discrimination envers les femmes comme « toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe, dans les domaines politique, économique, social, culturel et civique ou dans tout autre domaine²⁵ ».
- La conférence de Rio en 1992 reconnaît « la pleine participation des femmes comme essentielle à la réalisation d'un développement durable²⁶ ».

²³ Voir S. Bessis « L'approche genre dans les organisations internationales, du discours à l'action », Colloque international « Genre, populations et développement en Afrique », 2001.

²⁴ Rapport UNIFEM 2005

²⁵ CEDEF http://www.unhcr.ch/french/html/menu3/b/e1cedaw_fr.htm

²⁶ Voir « Le genre : un outil nécessaire, introduction à une problématique », Haut Conseil de la coopération internationale (HCCI).

- La conférence de Pékin en 1995 réunit plus de trente mille femmes et aboutit à une déclaration et un programme d'actions qui incitent la communauté internationale à s'engager pour la promotion de la femme et l'égalité des sexes. La **déclaration de Beijing**, signée par 189 états, les exhorte à mettre en œuvre tous les moyens pour accéder à une réelle égalité femme-homme, une politique de développement et un engagement vers la paix²⁷.
- En 1995, Le PNUD met en place un **indicateur sexospécifique du développement humain (ISDH)** et un **indice de participation des femmes (IPF)**.²⁸
- En 2000, la déclaration du millénaire des Nations Unies dont l'objectif n°3 vise à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes., reconnaît que l'égalité homme-femme et le renforcement du pouvoir des femmes jouent un rôle central dans le processus de développement et la lutte contre la pauvreté : « L'égalité des sexes, qui est inscrite dans les droits de l'homme, est au cœur de la réalisation des **Objectifs du Millénaire pour le Développement**. Sans elle, on ne pourra vaincre ni la faim, ni la pauvreté, ni la maladie²⁹ ».

3.2. L'approche genre dans les ONG

On entend souvent par « approche genre » le processus d'intégration du genre dans les pratiques de développement. J'aborde plus particulièrement tout au long de ce travail la question de l'empowerment des femmes mais il est évident que l'approche genre ne cherche pas à favoriser les femmes au détriment des hommes mais à établir un juste équilibre entre les hommes et les femmes : « L'approche genre et développement cherche à promouvoir l'égalité des sexes par l'empowerment des femmes et des hommes dans la population et les activités de développement »³⁰. Aujourd'hui, de plus en plus d'organisations non gouvernementales mettent l'accent sur l'intégration du genre dans leurs programmes d'actions. De l'amélioration de la prise en compte des

²⁷ Association internationale des droits de l'Homme. <http://www.droitshumains.org/Femme/pekin.htm>

²⁸ HCCL. <http://www.hcci.gouv.fr/>

²⁹ Objectifs du millénaire pour le développement, rapport 2005.

³⁰ Voir «Trousse de formation Genre et Développement » comité québécois femmes et développement, CQFD 2004.

besoins des femmes à leur autonomisation, de nombreuses initiatives ont vu le jour ces dernières années privilégiant la participation des femmes, leur accès aux moyens de ressources ou encore aux instances décisionnelles. Certaines associations proposent un cadre méthodologique et des outils, des formations au genre ainsi que des groupes de travail pour faciliter l'analyse des rapports homme-femme et l'intégration du genre dans la mise en place de projets. Celle-ci est transversale, ce qui signifie que la question de genre concerne tous les aspects du projet et est présente tout au long du cycle de projet. Cela suppose une analyse des rapports sociaux de genre avant la conception du projet, implique que les femmes soient consultées et leurs besoins pris en compte, nécessite une étude de l'impact afin de s'assurer non seulement que les femmes vont bénéficier de l'action menée mais encore que le projet favorisera leur empowerment et participera à la réduction des inégalités.

En France, à l'initiative du ministère des affaires étrangères, le réseau *genre en action*³¹ a vu le jour en 2003. Il permet aux acteurs du développement de s'informer, d'échanger, de se former pour une meilleure intégration du genre dans les projets. Le Haut Conseil de la Coopération Internationale a quant à lui réalisé et diffusé un document pédagogique intitulé « Intégrer le genre dans les actions de coopération et de solidarité internationale ».

Parce qu'il est garant de l'efficacité et de la réussite des projets, l'empowerment des hommes et des femmes est aujourd'hui au cœur des objectifs de nombreuses ONG. Les initiatives qui visent à intégrer le genre ou favoriser l'empowerment des femmes touchent à des valeurs et pratiques sociales profondément ancrées dans les mentalités et se heurtent à des tabous. L'un des plus grand défi pour les ONG du nord est de comprendre comment se structurent les rapports sociaux de genre dans le contexte d'intervention et d'en tenir compte.

La partie qui suit présente le statut des femmes en Inde et les politiques gouvernementales qui visent à réduire les inégalités afin de mieux appréhender le contexte culturel dans lequel s'est déroulée l'étude de l'empowerment des care-takers.

³¹ <http://www.genrenaction.net>

II. Approche contextuelle

1. Statut des femmes en Inde

Deuxième pays après la Chine à avoir dépassé le milliard d'habitants, l'Inde se singularise aujourd'hui par une démographie toujours très élevée malgré une baisse régulière du taux de natalité, une forte croissance depuis son entrée sur la scène économique internationale et la persistance de la misère pour une grande partie de la population. Mais c'est aussi l'un des pays au monde les plus inégalitaires pour les femmes dont 500 millions souffrent de discrimination. L'Inde est en effet caractérisée par des différences régionales marquées et des divisions sociales résultant du système des castes profondément ancré dans les mœurs et qui réserve aux femmes un statut socio-économique nettement inférieur à celui des hommes³².

Hindouiste à 82 %, façonnée par le système des castes depuis plus de 3000 ans, la société indienne est foncièrement patriarcale. Avec 933 femmes pour 1000 hommes, l'Inde est un des rares pays au monde où le sexe ratio homme-femme soit défavorable à ces dernières, conséquence de pratiques discriminatoires qui touchent les femmes parfois même avant leur naissance : élimination des filles par avortements sélectifs, traitements inégaux des enfants selon leur sexe, statut social secondaire, mauvaises conditions sanitaires à l'origine d'une surmortalité féminine... Plusieurs facteurs expliquent ces pratiques et en particulier une préférence marquée pour les garçons, non soumis au système de la dot et qui sont les seuls à avoir le droit d'accomplir les rites funéraires. Dans l'Inde traditionnelle, la place de la femme reste à la maison et l'éducation des filles est tout entière tournée vers un seul but : le mariage. Celles-ci passent alors de la tutelle de leurs parents à celle de leur mari et de leur belle-famille. Le mariage est presque toujours un mariage arrangé et la liberté d'action des femmes reste très limitée dans la sphère privée comme dans la sphère publique, les pratiques sociales leur interdisant parfois de se déplacer non accompagnées ou sans l'autorisation de leur mari ou encore d'adresser la parole à un homme étranger à la famille. Le sort réservé aux veuves est particulièrement injuste : il leur est traditionnellement interdit de se

³² Voir Christian Morisson « La condition des femmes en Inde, Kenya, Soudan et Tunisie » OCDE.

remarier, de porter des bijoux, de participer aux grandes cérémonies familiales « car elles portent malheur³³ ».

Voici quelques données publiées par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) relatives au statut des femmes en Inde :

- Seulement 42 % des femmes bénéficient d'une assistance médicale et le taux de mortalité maternelle est de 4,4 pour 1000 naissances.
- Les dépenses médicales pour les garçons sont 2,3 fois plus élevées que pour les filles.
- L'écart d'espérance de vie entre les femmes et les hommes est -4,9.
- Le mariage précoce (avant 19 ans) touche 39 % des femmes et la pratique de la purdah (isolement des femmes à domicile) 20 à 30 %.
- La pratique de la dot, bien qu'elle ait été abrogée en 1955, est toujours en vigueur et on estime à 6000 par an le nombre de femmes assassinées pour cause de dot insuffisante. La dot représente en moyenne 5 fois le revenu annuel d'une famille et constitue la principale cause d'endettement.
- Le ratio femme/homme pour la littéracie³⁴ est 0,61 et 0,68 pour le taux de scolarisation dans le secondaire.
- Il y a 17 % de femmes parmi les salariés et 3 % parmi les managers. La loi sur l'égalité du salaire n'est pas respectée : dans certains états, le gouvernement lui-même paye les femmes 30 à 40 % de moins que les hommes alors que dans les mines une femme gagne le tiers du salaire d'un homme. Le travail productif des femmes est largement sous-estimé et une majorité de femmes travaillent dans le secteur informel.

Alors que l'on constate depuis plusieurs années une évolution des mentalités, dans les milieux aisés et éduqués et malgré une législation abondante contre la discrimination des femmes, les milieux pauvres et les classes moyennes rurales et urbaines, restent très marqués par le poids des traditions. Pendant la période coloniale, la coutume du sati³⁵ ainsi que la purdha, l'infanticide et la prostitution des filles dans les temples avaient été déclarées interdites par les autorités britanniques. Depuis

³³Voir K. Marius-Gnanou « l'Inde », Karthala, 1997

³⁴ Maîtrise de l'information écrite

³⁵ Suicide des veuves

l'indépendance, conscient de l'importance du problème et de ses conséquences, notamment démographiques, le parlement indien a voté de nombreuses lois pour garantir l'égalité entre les femmes et les hommes :

- The Hindu Marriage Act³⁶ (1955) interdit la polygamie et relève l'âge du mariage à 15 ans pour les femmes.
- The Hindu Succession Act (1956) permet aux filles d'hériter au même titre que les fils.
- The Dowry Prohibition Act (1961) déclare interdite la pratique de la dot, plusieurs amendements viendront renforcer cette loi en 1984 et 1986.
- The Medical Termination of Pregnancy Act (1971) légalise l'avortement.
- The Child Marriage Restraint Act (1976) porte l'âge légal du mariage à 18 ans pour les femmes. Désormais la femme peut demander le divorce dans les mêmes conditions que le mari et le divorce par consentement mutuel est admis.
- The Equal Remuneration Act (1976) garantit l'égalité de salaire entre les hommes et les femmes.
- The Immoral Trafficking Act (1986) déclare illégale la pratique de la prostitution des jeunes filles.
- The Pre-natal diagnostic Technique Act (1994) régule la pratique des avortements.

D'autre part, la constitution indienne a entériné le principe d'égalité des genres et deux amendements votés en 1993 et 1998 réservent 33 % des sièges aux femmes dans les assemblées municipales et législatives des différents états et au parlement. L'Inde a ratifié de nombreuses conventions internationales relatives aux droits des femmes dont la Convention sur l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDAW) en 1993³⁷.

Il convient d'ajouter que l'Inde est un état fédéral et qu'il existe une grande disparité entre les états qui le composent et que les lois promulguées ne s'appliquent qu'aux populations hindouistes³⁸. D'après le document de l'OCDE précédemment cité, la condition féminine est bien meilleure au sud qu'au nord.

³⁶ Voir Siddharta Dash « Women empowerment in India », Orissa review, décembre 2004

³⁷ Source : UNHCR

³⁸ Voir Christian Morisson « La condition des femmes en Inde, Kenya, Soudan et Tunisie » OCDE.

2. Genre et Empowerment en Inde

En 1974, le rapport du comité sur le statut des femmes en Inde (CSWY), « towards equality », fait grand bruit en révélant que les nouvelles dynamiques économiques, loin de profiter aux femmes les marginalisent en créant de nouveaux déséquilibres. Le rapport souligne qu'une réelle émancipation des femmes ne sera possible sans mesures visant à supprimer les inégalités et l'oppression sociale dont sont victimes les femmes³⁹. Parallèlement aux dispositions législatives contre la discrimination des femmes, plusieurs engagements et mesures sociales sont alors pris pour favoriser l'empowerment des femmes⁴⁰ :

- Le gouvernement indien met en place un plan d'action national pour les femmes basé sur les recommandations du plan d'action mondial des Nations Unies.
- Un bureau d'action sociale et de développement pour les femmes est créé au ministère des affaires sociales.
- En 1985, le gouvernement ouvre au ministère des ressources humaines et du développement une section pour le développement des femmes et des enfants dont le but est de coordonner les actions mises en place par le gouvernement et les ONG.
- Une commission parlementaire nationale sur les femmes est constituée en 1992.
- « Le projet pour le développement des femmes en milieu rural et l'empowerment » voit le jour en octobre 1998 visant la création de quelques 20000 Self Help Groups⁴¹ (SHGs) dont les membres « will improve the quality of their individual lives through greater access to, and control over resources⁴² ».
- L'année 2001 est déclarée en Inde l'année de l'empowerment des femmes.
- Divers programmes d'éducation, de formation, de sensibilisation et pour l'accès à l'emploi, dont le programme pour le développement des femmes et des enfants en milieu rural (DWACRA) sont instaurés pour promouvoir l'empowerment des femmes.

³⁹ Voir Z. Rahman "Women and Society".

⁴⁰ Voir G.S. Rama Krishna, K. Ramesh : "Marginalized women and economic development".

⁴¹ SHGs : groupes d'épargnants et d'emprunteurs.

⁴² Voir Siddharta Dash « Women empowerment in India », Orissa review, décembre 2004.

Pourtant, en dépit des lois votées et des politiques de développement mises en place pour lutter contre la discrimination des femmes, le décalage considérable entre le cadre législatif et les conditions de vie des femmes aujourd'hui rappelle l'ancrage culturel profond des pratiques sociales qui maintiennent la domination des hommes sur les femmes dans la société indienne.

3. Statut et empowerment des femmes dans le Tamil Nadu

Des études⁴³ sur le statut et l'autonomie des femmes en Inde ont montré que les femmes du sud de l'Inde jouissaient d'une plus grande liberté et d'un pouvoir de décision plus important que celles du nord du pays. Cette situation s'explique par la prédominance du système de parenté endogamique au sud (mariage avec un parent proche) qui permet aux femmes de rester dans leur village ou leur famille proche après leur mariage et de bénéficier d'un plus grand soutien social.

D'après T.K. Ravindran,⁴⁴ dans l'article cité précédemment et l'étude réalisée sur l'autonomie des femmes dans le Tamil Nadu, la baisse rapide du taux de fertilité dans cet état est une conséquence directe de l'autonomie dont jouissent les femmes tamoules et des récents progrès en matière d'éducation et d'accès à l'emploi des femmes. Quelques chiffres du rapport pour le développement humain 2003 publié par le gouvernement du Tamil Nadu viennent appuyer ces résultats :

- Le taux de littéracie des femmes est passé de 51,33 % en 1991 à 64,55 % en 2001 (ce qui place le Tamil Nadu en deuxième position après le Kerala) et le ratio homme/femme pour la littéracie de 1,4 à 1,27.
- Le taux d'emploi des femmes est passé de 31,4 % en 1981 à 34,7 % en 1991, le Tamil Nadu occupant le quatrième rang parmi les états d'Inde.
- L'ISDH du Tamil Nadu est de 0,654 alors qu'il est de 0,560 pour l'Inde entière.
- Il existe dans l'état environ 126 100 SHGs en activité avec un total de plus de 2 millions de membres.

⁴³ Voir T.K. Sundary Ravindran. «Female autonomy in Tamil Nadu», *Development of Women and Children in Rural Areas Economic and Political Weekly*, April 1999

⁴⁴ Id. note n° 43

Dans la même étude sur l'autonomie des femmes, T.K. Ravindran explique que si d'importants changements sont apparus ces dernières années dans la vie des femmes tamoules, notamment en termes d'éducation et d'accès à l'emploi, il convient néanmoins de ne pas tirer des conclusions hâtives quant à l'évolution du statut des femmes. Si les indicateurs d'éducation et d'accès à l'emploi permettent de se faire une idée du statut des femmes, éduquer une fille c'est aussi lui garantir la chance de faire un bon mariage et l'entrée des femmes sur le marché du travail peut révéler un appauvrissement des ménages ou la nécessité pour les femmes de travailler pour assurer les dépenses croissantes liées à l'éducation des enfants.

Les enquêtes menées par l'équipe de T.K. Ravindran sur l'autonomie des femmes tamoules soulignent deux aspects du statut des femmes dans le tamil nadu : d'une part les femmes ont pris conscience de leurs droits, l'opinion est en général favorable à l'éducation et au travail salarié des femmes et ces dernières sont plus fréquemment consultées pour les prises de décision au sein de la famille , d'autre part on constate, toutes castes confondues, une augmentation des demandes de dots et si les femmes ont le pouvoir de décider dans certains domaines, toute réelle autonomie leur est déniée dans la sphère privée. En effet, les femmes peuvent exercer des rôles importants au sein de la communauté et ne pas avoir droit à la parole en ce qui concerne leur sexualité ou la reproduction ; elles peuvent gérer le budget de la famille sans avoir la liberté de dépenser l'argent pour elles-mêmes et elles ont rarement la possibilité de se déplacer sans le consentement de leur mari.

Cette étude est particulièrement intéressante dans le cadre de ma recherche et permettra d'éclairer certains résultats de l'enquête présentée dans la partie suivante.

III. Etude du processus d'empowerment des care-takers

1. Contexte de l'étude

1.1. Présentation de Bless

Bless⁴⁵ est une organisation non gouvernementale, à but non lucratif, qui œuvre pour le développement économique et social des communautés rurales du Tamil Nadu. Fondée en 1989 par Anthony Samy, l'association gère plusieurs programmes de développement rural dans 84 villages du district de Cuddalore⁴⁶ et touche une population de 155000 personnes. Composée d'une grande majorité d'employés agricoles et de pêcheurs, cette population est socialement et économiquement très défavorisée.

La mission de Bless est d'impulser un processus de transformation sociale au sein des communautés villageoises grâce à des actions d'éducation, de formation et de sensibilisation afin de permettre aux populations de lutter contre l'exclusion sociale et la marginalisation économique. Pour cela, Bless met en place des activités de santé publique, d'amélioration des conditions de vie, de développement agricole, d'éducation, d'accès aux ressources, de renforcement des capacités et de plaidoyer. Bless emploie 160 salariés.

La question de genre est transversale dans tous les programmes soutenus par Bless. Les équipes de coordination sont sensibilisées et conscientes que la discrimination des femmes est un handicap majeur pour le développement des communautés. Leur participation est grandement sollicitée et les femmes des villages sont souvent plus actives que les hommes dans les différents projets initiés.

Plus concrètement⁴⁷, les responsables de l'association ont donné la priorité aux femmes ces dernières années lors de certains recrutements de salariés. Bien sûr, les

⁴⁵ <http://www.bless.org.in/>

⁴⁶ Ville de la province de Pondichéry dans le Tamil Nadu et siège social de Bless.

⁴⁷ D'après les informations recueillies auprès des membres de l'équipe des ressources humaines de Bless.

« postes à responsabilité » sont toujours majoritairement occupés par des hommes et c'est surtout dans les projets dirigés vers les femmes et les enfants que l'on dénombre le plus de femmes. Mais il faut noter que l'équipe salariée de Bless s'est beaucoup féminisée depuis plusieurs mois. La politique de l'association est aussi de cibler plus particulièrement les femmes dans les différents programmes et de leur confier des responsabilités au sein de la communauté. De nombreuses formations sont mises en place pour le renforcement des capacités des femmes ; d'autres, s'adressant à la fois aux hommes et aux femmes, abordent les droits humains et concourent à sensibiliser les villageois à la question de genre. Un gros travail de conscientisation est aussi fait auprès des enfants notamment pendant les classes du soir ou lors de festivals pendant lesquels chaque enfant est invité à s'exprimer. Ils participent régulièrement à la sensibilisation de leur milieu social en se produisant dans des pièces de théâtre de rue. Mais c'est essentiellement à travers les SHGs que Bless agit pour favoriser la participation et l'empowerment des femmes.

Dans la communauté des pêcheurs, le statut des femmes reste très inférieur à celui des hommes et celles-ci ont très peu de pouvoir de décision et de liberté. La création de SHGs dans les villages a révolutionné non seulement la vie des femmes mais la vie du village entier. Le programme de micro crédit conduit par Bless est un des plus importants de l'association puisqu'il regroupe 2000 SHGs. Les SHGs permettent aux femmes, non seulement de s'investir dans une activité socio-économique et d'avoir accès aux ressources mais aussi de se rassembler, s'organiser, se former. Ils constituent un espace où les femmes peuvent renforcer leurs capacités, prendre conscience de leurs droits, agir pour les faire respecter et améliorer leur statut. Véritable levier de l'empowerment des femmes, les SHGs peuvent être considérés comme une menace par les hommes. Lutter contre l'inégalité des genres en Inde rurale traditionnelle n'est pas aisé et Bless tente de conscientiser aussi les hommes en leur faisant comprendre que la discrimination dont souffrent les femmes est un facteur de pauvreté et que promouvoir l'égalité des genres bénéficie à toute la communauté.

1.2. Le contexte post tsunami et les child care centres

Le projet d'implantation de child care centres dans 25 villages du district de Cuddalore est né en janvier 2005 à la suite du tsunami⁴⁸. L'afflux de dons et de propositions de financements qui a suivi la catastrophe a totalement bouleversé le fonctionnement de nombreuses ONG locales. En l'espace de quelques mois le nombre de salariés employés par Bless a été multiplié par 10. Les plus gros projets nés au sein de l'association après le tsunami, en dehors des distributions de matériel et d'équipements (notamment bateaux et filets de pêche) ont été les projets de reconstruction de maisons et les child care centres.

Le tsunami a été à l'origine d'un partenariat sans précédent entre les ONG locales et les ONG internationales. Le projet d'implantation de child care centres, appelé « projet Plan-Bless » a été impulsé et est totalement financé par l'ONG Plan International⁴⁹. Le projet n'a pas été « parachuté » mais s'inscrit dans un programme national en direction des enfants : « The integrated child development services (ICDS)⁵⁰ » qui existe en Inde depuis 1975. Le programme, dont l'objectif est d'améliorer la santé des enfants de 0 à 6 ans, a pour but de permettre le bon développement de l'enfant à travers une approche globale et des activités de santé, de nutrition et d'éducation. Dans le cadre de ce programme national et depuis sa création, 12 470 child care centres gouvernementaux ont été mis en place dans toute l'Inde. Après le tsunami, pour répondre aux besoins des enfants et devant le nombre insuffisant de structures susceptibles d'accueillir ceux-ci, diverses ONG ont décidé d'implanter des child care centres dans les villages touchés par le tsunami en collaboration avec le gouvernement.

Le partenariat Plan/Bless a donc été à l'origine de l'implantation de 25 nouveaux child care centres dans 25 villages du district de Cuddalore. Si l'arrivée des ONG par centaines, le débarquement de 4x4, la multiplication des dons et des projets ont eu des impacts controversés, le projet d'implantation de child care centres s'inscrit dans une

⁴⁸ Dans le district de Cuddalore, 650 personnes sont décédées et 11800 familles ont été affectées lors du tsunami. (Source : Bless)

⁴⁹ ONG internationale de développement communautaire centrée sur l'enfant.

⁵⁰ Source : ICDS : <http://wcd.nic.in/childdet.htm>

politique de développement local et durable. Né dans l'urgence mais avant tout projet de développement communautaire, intégré à la politique gouvernementale et conduit par une ONG indienne locale déjà impliquée à travers de nombreuses activités dans les villages, ce projet répond à un réel besoin des villageois. Selon une enquête réalisée pour Bless auprès de 25 mères d'enfants inscrits dans les centres, le plus important pour elles est que leurs enfants soient éduqués et toutes sont fières « qu'il existe un lieu dans le village où ils peuvent apprendre et jouer ». Les child care centres permettent aux enfants d'entrer dans un processus d'apprentissage, de développer leurs potentialités et leur créativité et facilitent leur insertion scolaire et sociale.

Les 25 child care centres accueillent 776 enfants de deux à cinq ans par jour (dont 53% de filles et 47% de garçons), ce qui représente une moyenne de 31 enfants par centre et 46 % du nombre total des enfants de cette tranche d'âge. Les enfants viennent au centre du lundi au vendredi, de 9h à 14h et sont pris en charge par la care-taker responsable du centre et par son assistante. Toutes deux sont salariées de Bless. Deux personnes coordonnent le projet : la coordinatrice de projet et le coordinateur de terrain. Les activités dans les centres sont supervisées par les community organizers⁵¹ au nombre de six. Ils font le lien entre l'équipe des child care centres et l'équipe de coordination.

1.3. Le rôle et les activités des care-takers

Les care-takers ont un rôle de prévention, de socialisation, d'autonomisation et d'éveil auprès des enfants et un rôle de prévention et d'éducation auprès des mères et des villageois. Leurs activités sont de 3 types : des activités de nutrition et de santé, des activités éducatives et des activités de sensibilisation et d'éducation auprès des mères.

- Activités de nutrition et de santé

Ce sont les premières activités mises en place à l'ouverture des centres en janvier 2005. Plus de 50 % des enfants (75 % dans certains villages) accusaient alors un déficit pondéral important. Les enfants reçoivent une collation en milieu de matinée (lait, biscuits, fruits secs ou céréales) et un repas complet à midi. Afin de

⁵¹ Agents responsables de plusieurs villages

suivre le développement staturo-pondéral de l'enfant et son état de santé, chaque enfant est pesé une fois par mois, des visites médicales sont organisées tous les trimestres et la care-taker s'assure que les vaccinations de l'enfant soient à jour. Elle mène aussi des actions d'éducation sanitaire en introduisant des notions d'hygiène (propreté, lavage des mains, utilisation des toilettes...).

- Activités éducatives

On peut comparer un child care centre à une école maternelle. Les activités éducatives ont pour but de favoriser l'apprentissage du langage, le développement psychomoteur et cognitif de l'enfant et sa créativité. Les enfants jouent, chantent, dansent, récitent des poèmes ou des comptines, apprennent des notions d'anglais ou découvrent la flore et le faune qui les entourent.

- Activités de sensibilisation et d'éducation auprès des mères

Une fois par mois, chaque care-taker organise une rencontre avec les mères dont les enfants sont inscrits au centre. Le but de ces réunions est d'informer les mères sur les activités du centre et l'évolution de l'enfant, de répondre à leurs questions mais aussi de leur donner des notions d'hygiène alimentaire, des conseils éducatifs, de santé ou d'hygiène. Les care-takers assurent des visites à domicile l'après-midi. Ces visites sont l'occasion de rencontrer les parents, suivre les enfants absents ou malades. Elles rendent aussi visite aux femmes enceintes ou aux femmes qui viennent d'accoucher pour les conseiller, s'assurer du bon déroulement des grossesses et détecter d'éventuels problèmes.

Toutes les care-takers ont suivi le cursus scolaire jusqu'en seconde ou première. Elles n'ont pas de formation d'enseignantes mais certaines d'entre elles ont une expérience dans l'enseignement. Par contre, depuis leur prise de fonction à Bless, elles ont bénéficié de formations sur la communication et l'information, la santé et la nutrition, les droits de l'enfant, les activités d'éveil, l'aide psychopédagogique. Tous les samedis une réunion d'équipe a lieu au siège de l'association qui regroupe toute l'équipe des child care centres. Ces réunions leur permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, de se connaître, de partager leurs expériences et de prendre de l'assurance.

2. Présentation de l'étude

2.1. Méthodologie

2.1.1. Hypothèses et modèle d'analyse

Le cadre théorique exposé précédemment et plus particulièrement les définitions et caractéristiques du concept d'empowerment (cf. partie II.3.) m'ont aidée à la construction des hypothèses et du modèle d'analyse.

▪ Hypothèses

L'hypothèse centrale est la suivante :

- La fonction de care-taker dans les child care centres mis en place par Bless génère des changements significatifs dans la vie des femmes qui l'exercent et favorise une dynamique d'empowerment.

Plusieurs hypothèses se déclinent à l'intérieur de cette hypothèse centrale et ont orienté ma recherche :

- L'accès aux ressources favorise la diminution de la dépendance financière. (Hypothèse 1.1).
- L'accès aux ressources facilite la prise de décisions au sein de la famille. (Hypothèse 1.2).
- La nécessité de déplacement et la prise de responsabilités induites par la fonction de care-taker génèrent une plus grande liberté de mouvement et d'action. (Hypothèse 1.3).
- Une participation accrue à la vie du village, le renforcement du réseau relationnel et le rôle d'actrice sociale au sein de la communauté favorisent la reconnaissance sociale. (Hypothèse 1.4).
- L'acquisition de connaissances et de compétences, les responsabilités assumées et la reconnaissance sociale impulsent une amélioration de la confiance en soi et de l'estime de soi. (Hypothèse 1.5).
- L'acquisition de connaissances, les contacts établis et les activités menées dans l'exercice de leur profession favorisent une prise de conscience de l'importance de l'action et de la mobilisation sociale au sein de la communauté. (Hypothèse 1.6).

▪ Modèle d'analyse

Il s'agit de déterminer les indicateurs de changements significatifs en terme d'empowerment dans la vie des care-takers à partir des niveaux et dimensions étudiés dans le cadre conceptuel. Le modèle d'analyse ci-dessous à été élaboré à l'aide du « manuel de recherche en sciences sociales » de Raymond Quivy et Luc van Campenhoudt.

CONCEPT	DIMENSIONS	COMPOSANTES	INDICATEURS
E M P O W E R M E N T	Economique	Accès aux ressources Bien-être Indépendance financière	Evolution de la situation financière Contribution aux revenus du ménage Utilisation du salaire Gestion des dépenses
	Socioculturelle	Prise de décision Liberté de mouvement Participation Question de genre	Prise de décisions dans la famille Fréquence des déplacements Participation aux meetings Sollicitations des villageois Participation à la vie du village Prise d'initiatives et de responsabilités au sein de la communauté Relations avec les hommes
	Psychologique	Confiance en soi Estime de soi	Perception de son rôle Prise de parole en public Expression de son opinion Prise d'initiatives Prise de responsabilités Sentiment de reconnaissance sociale Amélioration de l'image de soi
	Renforcement de capacités	Acquisition de connaissances Augmentation de compétences Communication Leadership	Apport des formations Partage d'expérience Sentiment d'appartenance à un groupe Prise d'initiatives et de responsabilités
	Politique	Mobilisation du milieu social	Conscientisation des proches Conscientisation des femmes du village Evolution du statut de la femme dans le village

2.2.1. Collecte des données

Pour réaliser l'étude de l'empowerment des care-takers employées par Bless, j'ai choisi de mener des entretiens individuels, semi directifs, auprès de 10 d'entre elles. Les entretiens ont été réalisés du 23 au 31 mai 2006 dans les Child Care Centres, après le départ des enfants ou au domicile des care-takers.

Chaque interview a duré deux heures en moyenne et s'est faite en présence de Rama la psychologue de l'association qui assurait la traduction. Rama travaillait depuis trois mois au sein de Bless et une relation de confiance semblait s'être instaurée entre elle et les care-takers. Avant de réaliser ces interviews, j'avais rencontré ces femmes plusieurs fois au cours de meetings et de formations et à l'occasion de visites des centres. J'avais aussi eu la chance d'être accueillie pour la nuit chez trois d'entre elles. Nous commençons donc à nous connaître. J'ai choisi parmi les 25 care-takers employées par Bless d'interviewer 5 femmes mariées, 3 femmes célibataires et 2 femmes veuves. 3 avaient entre 20 et 23 ans, 3 entre 27 et 32 ans et 4 entre 35 et 45 ans.

Le guide d'entretien⁵² a été élaboré à partir du modèle d'analyse. Il décline, dans un classement légèrement différent, les rubriques et indicateurs présentés ci-dessous (le classement initial a en effet été modifié pour faciliter le traitement des données) :

- Fiche d'identité : nom, âge, situation, nombre d'enfants, personnes vivant au foyer, profession du conjoint ou du père, niveau scolaire, religion, caste, appartenance à un SHG, nombre d'habitants dans le village.
- Pertes et changements consécutifs au tsunami
- L'emploi de care-taker : emplois précédents, date d'entrée en fonction, motivation, rôle et responsabilité auprès des enfants et des parents, dans le village.
- Dimension économique : augmentation des revenus, utilisation et gestion du salaire, prise de décision, indépendance.
- Dimension familiale : prise de décisions au sein du couple, de la famille, réactions des proches.

⁵² Voir annexe n°2

- Dimension sociale et culturelle : participation aux formations, aux meetings et à la vie du village, indépendance et liberté de déplacement, prise de responsabilités et d'initiatives, contacts établis grâce au travail, relations de genre, opinion concernant leur statut et le statut des femmes dans le village et en Inde.
- Dimension psychologique : acquisition de connaissances, renforcement des capacités, confiance en soi, estime de soi, image de soi.
- Dimension politique : prise de conscience, changements souhaités pour la communauté, actions de sensibilisation.

Il est à noter que la plupart de ces indicateurs et composantes de l'empowerment sont en interaction les uns avec les autres et qu'ils peuvent être classés dans plusieurs rubriques à la fois. La totalité des entretiens est consultable en annexe n°3.

2.2. Caractéristiques de la population étudiée

Les données ci-dessous présentent les caractéristiques de la population étudiée et sont regroupées dans le tableau figurant en annexe n°4 :

- Les care-takers interviewées ont entre 19 et 40 ans. Elles ont toutes suivi un cursus scolaire, 8 d'entre elles sont allées jusqu'en seconde, une jusqu'en première et 1 a obtenu le baccalauréat tamoul. 9 sont de religion hindoue, 1 est catholique.

Les femmes mariées ou veuves ont toutes 2 enfants.

Les femmes célibataires sont toutes trois issues de familles de pêcheurs, les femmes mariées sont majoritairement issues de familles de pêcheurs et toutes épouses de pêcheurs excepté l'une d'entre elles dont le mari est ouvrier dans l'industrie de la pêche.

Le foyer familial est composé de 4 à 10 personnes.

- Toutes les femmes ont commencé à travailler comme care-takers avec Bless après le tsunami, la plupart en janvier ou février 2005 sauf l'une d'entre elles qui est en poste depuis février 2006.

Il s'agit d'un premier emploi pour 4 d'entre elles (1 est mariée, 1 est célibataire, les 2 autres sont veuves). Parmi les 6 autres, 4 ont travaillé dans l'enseignement, 1 dans une O.N.G. et 1 comme travailleuse sociale pour la paroisse.

Les 4 femmes mariées dont ce n'est pas le premier emploi ont toutes arrêté de travailler à leur mariage ou à la naissance de leur premier enfant. Seules 2 femmes, célibataires, avaient un emploi lorsqu'on leur a proposé le poste de care-taker et la plus jeune depuis deux mois seulement.

- Toutes font partie de SHG sauf les 3 célibataires, 4 d'entre elles depuis le tsunami, les 3 autres depuis plusieurs mois avant le tsunami.
- Au cours du tsunami, 1 d'entre elle a perdu sa grand-mère, 6 autres ont eu des proches blessés, 3 ont eu à déplorer des pertes de biens, 2 n'ont été ni physiquement ni matériellement affectées.

2.3. Présentation des résultats

- **Diminution de la dépendance financière constatée essentiellement pour les femmes veuves**

Si l'augmentation des revenus vient améliorer le bien-être de la famille des femmes enquêtées, et leur permet d'envisager l'avenir avec plus de sérénité « on peut se soigner et penser à l'éducation des enfants », il est plus difficile d'évaluer l'indépendance financière, surtout lorsque l'argent est géré, comme c'est majoritairement le cas, par le couple.

Le salaire perçu a nettement amélioré le niveau des revenus et le bien-être de la famille pour 6 d'entre elles ; l'ordre de priorité de répartition du salaire s'établit comme suit :

- alimentation, santé, éducation des enfants, habillement
- remboursement des emprunts
- épargne
- assurances

L'amélioration est qualifiée de légère ou de nulle par les autres car il n'y a pas eu de répercussion directe sur le budget disponible et les conditions de vie pour les raisons suivantes :

- les parents de Rivathy (célibataire, 21 ans) sont en litige avec des membres de la famille et l'argent qu'elle gagne sert à payer les avocats.
- le mari de Gurasundari (mariée, 36 ans), alcoolique, ne lui donne plus d'argent depuis qu'elle perçoit un salaire.
- Le mari de Cicily (mariée, 40 ans) a un emploi précaire et travaille moins qu'avant.
- Les parents de Kaliselvi (célibataire, 19 ans) déposent tout son salaire sur un compte épargne car la famille est relativement aisée.

Interrogées sur les changements constatés en terme de bien-être, seulement deux care-takers évoquent un sentiment de sécurité et l'assurance de « pouvoir faire face aux urgences ». Il est à noter que la santé et l'éducation sont pour la majorité d'entre elles des secteurs privilégiés d'utilisation du salaire, que 4 d'entre elles remboursent leurs emprunts et 4 encore épargnent (les célibataires et l'une des veuves). Ceci vient confirmer une relative aisance qu'accompagne souvent un sentiment de sécurité.

4 parmi elles parlent d'une nouvelle indépendance financière même si elles continuent majoritairement à dépendre, mais dans une moindre proportion, de leur belle-famille. Il s'agit de Koliani et Veravelai, toutes deux veuves et dont c'est le premier emploi, de Gurasundari à qui le mari ne donnait pas suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de la famille et qui devait faire appel à la générosité de sa sœur et d'Uthira qui, depuis qu'elle travaille, ne remet plus l'argent du foyer à sa belle-mère. Koliani, Veravelai et Gurasundari gèrent elles-mêmes leur salaire.

Cette diminution de la dépendance financière fait naître un sentiment de joie et de fierté, particulièrement chez Veravelai et Koliani (toutes deux veuves) :

- Gurasundari : « Je suis heureuse car je suis indépendante, je fais vivre ma famille....quand je demandais de l'argent à ma sœur, je me voyais comme une mendiante, j'avais un complexe d'infériorité »
- Koliani : « Je peux tenir debout sur mes jambes et assumer ma famille. »

Le salaire des célibataires est géré par les parents. Elles n'ont qu'une partie minimale à leur disposition et donc pas d'indépendance financière. Le salaire des femmes mariées est géré par le couple excepté pour Gurasundari dont nous venons d'évoquer la situation. Il ne semble pas y avoir de changement notable dans la gestion des revenus au sein de la famille depuis qu'elles exercent la fonction de care-taker.

- **Pas d'évolution constatée dans la participation aux prises de décisions au sein de la famille**

L'enquête rapporte malheureusement peu d'éléments en ce qui concerne le pouvoir décisionnel des femmes dans la famille (le sujet n'a pas été approfondi) Il semble toutefois que leur nouvelle fonction n'a généré de changements significatifs dans ce domaine. Les femmes mariées disent que les décisions sont prises, comme avant, en couple. Sassykala continue à demander à son mari pour toute décision et tout achat car « il pourrait penser que je ne le respecte pas ». Les célibataires sont consultées mais leurs parents décident pour elles. Les veuves quant à elles semblent avoir une certaine liberté de décision dans leur famille mais elles l'avaient déjà avant de travailler comme care-taker. Seule Uthira, qui est mariée, constate un changement important : la perte de pouvoir de sa belle-mère dans la famille, qu'elle associe à l'impact du tsunami sur les mentalités. « Avant ma belle-mère décidait, maintenant mon mari et moi prenons les décisions. Le tsunami a fait prendre conscience aux gens que rien n'était sûr et définitif ». Depuis le tsunami en effet, son mari et elle ne sont plus tenus de lui remettre leurs salaires ni de l'associer à leurs prises de décisions. L'indépendance financière du couple (son mari a reçu un bateau après le tsunami) les a libérés de la tutelle de sa belle-mère.

- **Reconnaissance sociale**

Nous l'avons vu dans la partie III.1.3, les responsabilités des care-takers ne se résument pas à accueillir les enfants dans le centre, les nourrir et en prendre soin. Les responsabilités diverses qui leur sont confiées (organisation de réunions, d'actions de

prévention et de sensibilisation, manifestations autour des droits de l'enfant, distribution de matériel...) leur confèrent une position stratégique et un rôle social.

Interrogées sur la perception qu'elles ont de leur rôle dans le village, 6 d'entre elles estiment qu'il est avant tout d'aider les gens du village et parmi les 6, 4 se désignent comme travailleuses sociales. Toutes prennent des initiatives pour la communauté : Rivathy a organisé une collecte de sacs en plastique qui ont été revendus au bénéfice du centre d'activité du village par les enfants de la classe du soir. Rivathy, Cicily et Koliiani interpellées par les villageois ont lancé diverses pétitions qu'elles ont remises à Bless, dont une pour la prise en charge des enfants handicapés. Koliiani a été à l'initiative d'une demande de construction de toilettes et d'adduction d'eau potable auprès d'une ONG. Cicily a résolu un conflit dans le village lors d'une distribution de matériel « par le dialogue et la communication ». Toutes s'investissent auprès de la population et plusieurs d'entre elles se sentent investies de responsabilité vis à vis des villageois.

Les responsabilités assumées, les services rendus multiplient les sollicitations des villageois à leur égard et parfois pour des activités qui sortent du cadre de leur fonction (conseils de santé, d'hygiène, de nutrition, rédaction de courriers administratifs, inscription des enfants à l'école, demande d'équipement pour le village, résolution de conflits...) et leur assurent la reconnaissance de la population.

Leur fonction les met aussi régulièrement en relation avec des personnes « importantes » du village et des intervenants extérieurs. Toutes rencontrent régulièrement le chef du village pour échanger avec lui des informations à l'occasion d'évènements organisés dans le village mais aussi l'infirmière du secteur, les instituteurs, des membres des ONG, les salariés de Bless... Ces collaborations professionnelles nouvelles sont pour chacune d'elles l'occasion de donner leur avis concernant les initiatives prises pour la communauté, de faire des suggestions pour un meilleur développement du village et d'être écoutées. L'appartenance à un réseau de professionnels renforce en outre leur position sociale.

▪ **Transformations psychologiques**

Le succès des activités mises en place et des initiatives prises pour la communauté leur assure le respect et la considération des habitants du village et fait naître un sentiment de joie et d'estime d'elles-mêmes que toutes relèvent :

- Sassykala : « Les gens me font confiance et tiennent compte de mon opinion ; je me sens respectée ; je suis devenue une personne importante dans le village ».
- Gurasundari : « Avant, mon opinion n'avait pas d'importance, maintenant, les gens respectent ce que je dis ».
- Cicily : « Le comportement des gens envers moi a beaucoup changé. Avant je travaillais seulement pour la paroisse, maintenant mon rayon d'action s'est étendu. Les gens m'admirent et me regardent avec plus de respect, je les aide et ils viennent me remercier ».
- Koliani : « Les parents viennent me voir pour le bien des enfants, je suis heureuse et satisfaite car je suis devenue une personne ressource dans le village ».
- Kalyselvi : « Je suis heureuse car avant je n'existais pas aux yeux des gens. Je me sens utile et adulte car j'arrive à gérer le centre ».

Cette transformation psychologique se traduit aussi par la prise d'assurance et un sentiment de confiance en soi qui s'affirme à la fois dans l'exercice de leurs responsabilités et au fil des formations :

- Uthira : « J'ai appris à organiser un meeting, animer une réunion, faire participer les gens et transmettre ce que j'apprends aux gens du village »
- Cicily : « Les formations sur l'hygiène m'ont donné de bonnes habitudes que je mets en pratique à la maison et au centre. Je sensibilise les enfants et à travers eux la communauté. Maintenant je me sens plus responsable et mieux adaptée à mon rôle. J'ai pris de l'assurance avec les formations. Je sais que je peux être une bonne éducatrice ».
- Veravelaj : « J'ai appris beaucoup de choses et ma timidité s'est envolée. Je danse, je chante librement et j'enseigne aux enfants sans hésitation ».

Les sessions de formation et les meetings sont aussi un espace de parole et de partage d'expérience qui leur permet d'apprendre à communiquer, à prendre la parole en public et renforce le processus d'acquisition de confiance :

- Koliani : « J'ai compris à travers les sessions qu'il n'y a rien de mal à exprimer son opinion et que cela n'entraîne rien de mauvais. J'observe les gens partager leur expérience et je me dis que moi aussi je peux communiquer de cette façon. »
- Sassykala : « Au départ, dans les meetings, j'étais nerveuse et je transpirais beaucoup lorsque je voulais parler. Maintenant j'ai appris que ce que je pensais était la vérité et que je ne devais pas avoir peur de dire la vérité. »

▪ **Motivation à l'action sociale :**

L'acquisition de connaissance est à l'origine d'une prise de conscience pour la majorité des care-takers et les réussites obtenues dans le cadre de leurs responsabilités sont pour elles des encouragements à conscientiser et impliquer la communauté :

- Rhadika : « Je suis heureuse car je peux aider la communauté à prendre conscience de choses importantes et mettre en place des actions efficaces ».
- Uthira : « J'ai la joie et la satisfaction de pouvoir aider les gens dans le village. Je suis très heureuse de toutes ces réussites et aussi très étonnée, maintenant je pense que beaucoup de choses sont réalisables et ces succès me motivent pour faire encore plus de choses pour les gens du village ».
- Rivathy : « J'ai appris beaucoup de choses au sujet des droits de l'enfant, des droits de l'homme et de la femme ; je sens que je dois informer et conscientiser les gens du village. Je voudrais en particulier, amener les adolescentes à sortir de chez elles pour apprendre et explorer le monde. Il faut vaincre la résistance des parents ».

- **Plus grande liberté par rapport aux normes**

La fonction de care-taker impose une certaine liberté de mouvement, de parole et d'action. En effet, les déplacements fréquents à l'extérieur du village, la prise de parole, les relations avec « les autorités du village » et une modification de leurs rapports sociaux avec les hommes sont inévitables si les care-takers veulent assumer correctement leurs responsabilités.

- Liberté de mouvement :

Pour 6 des 10 care-takers interrogées se déplacer seules à l'extérieur du village représente une véritable révolution dans leur vie. Sassykala et Uthira, mariées et âgées respectivement de 27 et 35 ans, ne se déplaçaient jamais seules avant d'être employées par Bless. Il en est de même pour Koliiani et Veravelai, 22 et 36 ans, qui ne se déplaçaient jamais sans leur mari avant leur veuvage et qui, depuis qu'elles travaillent en tant que care-takers, saisissent toutes les occasions qu'elles peuvent pour se déplacer :

- Veravelai : « Je suis très heureuse parce que je me sens libre. J'attends les meetings et les formations avec impatience ; Il m'arrive de faire les magasins, de visiter des temples seule et je suis allée avec mes enfants à Chennai. Avant d'exercer ce travail, je n'aurais jamais pu imaginer qu'un jour je puisse être libre de cette façon. J'ai réalisé que rien de mal ne pouvait m'arriver en sortant de chez moi et cela m'a donné confiance et de l'assurance. »

Prendre le bus seules et assister à des meetings à l'extérieur du village est totalement nouveau pour Rivathy et Kaliselvi, les 2 plus jeunes du groupe et célibataires. Lors des premiers meetings, leurs mères respectives les accompagnaient et assistaient aux rencontres. Il arrive aujourd'hui à Kaliselvi de se déplacer seule pour aller par exemple voir sa grand-mère à Cuddalore. Rivathy, elle, en dehors des réunions professionnelles ne se déplace jamais seule.

- Plus d'assurance dans la prise de parole mais pas le droit d'assister aux conseils de villages

Si la prise de parole en public ne pose plus de problème à la majorité d'entre elles (principalement aux femmes mariées et veuves qui ont l'habitude de s'exprimer au sein des SHGs), lors des réunions avec Bless ou avec les autres ONG qui interviennent dans le village, elles se heurtent aux normes sociales lors des conseils de village : la plupart du temps la communauté villageoise ne leur reconnaît pas le droit d'assister aux assemblées et lorsque, d'aventure, elles participent à un meeting, elles ne prennent pas la parole parce que « les opinions des femmes ne sont pas prises en compte. »

Pour les célibataires, l'obstacle semble plus difficile à franchir : Kaliselvi et Rivathy prennent rarement la parole en public car, dit Rivathy : « Je suis jeune et célibataire et on pourrait penser que je suis devenue fière ».

- Plus grande liberté dans leurs rapports sociaux avec les hommes

Leurs responsabilités et actions dans le village, les réunions d'équipes au sein de Bless, les rencontres avec d'autres professionnels ou des membres d'ONG favorisent une évolution de leurs rapports sociaux avec les hommes. En effet, A part Cicily, chrétienne, qui, lorsqu'elle travaillait pour la paroisse « communiquait avec tout le monde, sans distinction de genre », toutes disent ne pas avoir eu l'habitude de parler aux hommes étrangers à la famille avant de travailler comme care-takers. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles parlent spontanément avec tout le monde. Cette évolution, facilitée par le sentiment d'avoir à assumer leurs responsabilités, s'est d'abord manifestée dans le cadre de leur travail puis au sein du village par une modification de leurs comportements :

- Pooshnavathi : « Avant, même faisant partie d'un SHG, j'hésitais à parler aux hommes. Aujourd'hui, je dois le faire, ça fait partie de mon travail. Quelque chose a changé dans mon esprit : quand je prends part à l'organisation d'un événement, je me sens responsable et cette responsabilité me fait envisager les choses différemment ».

- Rhadika : « Le responsable communautaire est un homme, le responsable de terrain est un homme, je travaille avec eux et j'ai vu les autres care-takers s'adresser à eux avec assurance. Pour moi cette évolution est une bonne chose. »
- Gurasundari : « Avant je n'avais pas la chance de pouvoir parler aux hommes. Maintenant j'ai appris à parler ouvertement aux collègues, aux visiteurs et même aux officiels. Je me dis : pourquoi est-ce que ça serait mal ? Il n'y a rien de mal à cela. »
- Uthira : « Les femmes ne sont pas habituées à parler aux hommes. Maintenant mon opinion et mon comportement ont changé et pas seulement dans le cadre du travail. Avant il y avait un interdit dans le village : les femmes ne devaient pas adresser la parole aux hommes et elles se pliaient à cette règle. Aujourd'hui grâce à mon expérience au travail et à mes collègues, je sais que je peux agir différemment. »
- Rivathy (à sa mère) : « Je n'ai aucune arrière-pensée, je n'ai pas à m'inquiéter de ce que vont dire les gens. Si tu entends quelque chose à ce sujet, ça rentrera par une oreille et sortira par l'autre ».

Seules Kaliselvi, la plus jeune, et Koliani, veuve, ne s'adressent pas spontanément aux hommes du village en dehors du cadre de leur travail :

- Kaliselvi : « Je ne suis pas assez libre pour adresser spontanément la parole aux hommes du village ».
- Koliani : « En dehors de mon travail et des tâches qui relèvent de ma responsabilité, je ne prends jamais l'initiative de parler aux hommes. Pourquoi le ferai-je ? Je n'ai aucune raison de leur parler ».

Cette dernière réponse contraste avec celle de Sassykala qui, elle, baissait la tête lorsqu'elle devait parler à un homme étranger à la famille :

- Sassykala : « Maintenant je peux appeler un homme par son prénom. J'ai appris la joie de pouvoir nouer des relations amicales ».

Evolution de leur vision du statut des femmes

Toutes, à l'exception d'Uthira qui pense qu'aujourd'hui les femmes ont quasiment les mêmes droits que les hommes, sont conscientes que le statut des femmes dans le village et plus généralement en Inde est très inférieur à celui des hommes. Mais leur situation et l'évolution qu'elles constatent autour d'elles les rend enclines à penser que quelque chose est en train de changer :

- Rivathy : « Les femmes sont considérées comme des esclaves, elles sont soumises aux hommes et ne sont pas libres ».
- Pooshnavathi : « La société est dominée par les hommes mais il y a une amélioration car les femmes ont accès à l'éducation ».
- Veravelai : « Les femmes commencent à être respectées car elles subviennent de plus en plus aux besoins de la famille ».
- Koliani et Cicily : « Le statut des femmes en Inde a changé depuis le tsunami avec la création de SHGs et l'opportunité de travailler pour des ONG »

Pour que les choses changent, le plus important selon elles est de promouvoir l'éducation des femmes de renforcer leur participation à la vie politique. Seule Koliani aborde la nécessité de conscientiser aussi les hommes :

- Koliani : « Il faut lutter contre l'illettrisme des hommes et des femmes alors un changement se produira dans les mentalités ».

3. Analyse

A la lecture des résultats, il est clair que la fonction de care-taker a favorisé l'apparition d'importants changements dans la vie des femmes enquêtées. La question se pose maintenant de savoir si ces changements sont significatifs en terme d'empowerment.

L'accès aux ressources ne provoque pas nécessairement une diminution de la dépendance économique pour la majorité d'entre elles à l'exception des femmes veuves

et de celle dont le mari est alcoolique. Par contre pour ces dernières, le changement est conséquent, elles assument leur famille et en sont fières. Malgré une mauvaise investigation des rapports au sein du couple et dans la famille, il ne semble pas que l'accès aux ressources et à l'emploi favorise un accroissement du pouvoir de décision des femmes dans la sphère privée. On se rappelle ici les résultats de l'enquête de T.K. Ravindran « Female autonomy in Tamil Nadu » citée dans la partie II.3 : « la prise de responsabilités au sein de la communauté n'implique pas une plus grande autonomie dans la sphère privée. »

Leur participation accrue à la vie du village et leur rôle d'actrices sociales leur confèrent à toutes une reconnaissance sociale totalement nouvelle que l'appartenance aux SHGs ne leur avait jamais apportée. Leur statut dans le village a changé : chargées de l'éducation des enfants, elles sont considérées comme enseignantes, fonction qui inspire le respect. Employées par une ONG qui finance de nombreux projets dans le village et grâce à laquelle les habitants ont vu les infrastructures améliorées, leurs maisons reconstruites, leurs bateaux (moyen de subsistance) remplacés, elles jouissent de la considération des villageois mais sont aussi celles par qui l'aide peut arriver. Enfin, elles reçoivent un salaire confortable et participent à l'amélioration du niveau de vie de la famille.

L'évolution de leur statut social, les responsabilités assumées et l'acquisition de compétences et de connaissances enclenchent en elles une transformation psychologique qui est à l'origine d'une plus grande implication sociale : confiantes en leurs potentialités, elles ont envie d'en faire encore plus pour le village. La fréquentation de volontaires ou salariés d'ONG internationales mais aussi locales, les formations axées sur les droits humains leur offrent un accès au monde extérieur et engendrent une prise de conscience. Cette plus grande ouverture d'esprit impulse un désir de conscientisation et de mobilisation des villageois. Fières de leur réussite, elles se veulent aussi un exemple pour les femmes et les jeunes filles du village : il est possible pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison. Cette évolution des mentalités est favorisée par la bonne image dont bénéficient les ONG.

Une plus grande aisance et parfois une plus grande audace se révèlent dans leur relation avec les autres. Les changements apparus dans leurs rapports sociaux avec les

hommes et la façon dont elles abordent aujourd'hui ces rapports semblent être parmi les plus significatifs de tous les changements constatés et traduisent une véritable évolution intérieure. Dans la communauté des pêcheurs où l'on ne reconnaît pas aux femmes le droit d'assister aux conseils de village ni même parfois de s'asseoir sur une chaise en face d'un homme, la liberté de mouvement, de parole et d'action que cette évolution engendre relève d'une réelle émancipation face au poids des normes sociales rurales.

Si nous relisons les « parcours » des femmes interrogées à la lumière de la théorie de Gibson⁵³, nous retrouvons les quatre composantes essentielles de l'empowerment que sont la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique, bien qu'il soit plus difficile d'affirmer qu'un renforcement de la conscience critique ait été réellement amorcé. D'autre part, si nous reprenons les hypothèses énoncées dans la parties III.2.1.1, nous constatons que l'observation menée vient confirmer les hypothèses 1.3, 1.4, 1.5, 1.6 : « la fonction de care-taker favorise la reconnaissance sociale, les transformations psychologiques, la motivation à l'action sociale et facilite l'émancipation face au poids des normes sociales ». Par contre, elle ne confirme pas, dans la majorité des cas étudiés, les hypothèses 1.1 et 1.2 relatives aux évolutions dans la sphère privée : « l'accès aux ressources et à l'emploi favorisent la diminution de la dépendance financière et le pouvoir de décision dans la famille ». Il est important de relever ici le cas des femmes veuves, Koliiani et Veravelai, pour lesquelles l'accès aux ressources et la reconnaissance sociale sont leviers d'une indépendance financière, d'une plus grande autonomie et d'un affranchissement de leur statut de veuve et du sort qui leur est traditionnellement réservé en Inde.

Ces résultats tendent à valider l'hypothèse centrale selon laquelle l'exercice de la fonction de care-taker favorise l'empowerment des femmes. Toutefois il est intéressant de resituer l'étude dans son contexte pour en nuancer l'analyse : les care-takers ont toutes un bon niveau d'éducation puisqu'elles ont suivi un cursus scolaire jusqu'en seconde ou première et, bien qu'issues de familles de pêcheurs, elles n'appartiennent pas aux couches sociales les plus défavorisées. 7 d'entre elles font partie d'un SHG et ont sans doute déjà amorcé un processus d'empowerment. Enfin, elles exercent leur travail dans le cadre d'une ONG acquise à la question de genre et dont elles sont à la

⁵³ Cf. partie I.2.3

fois bénéficiaires et salariées. Aurait-on les mêmes résultats si l'on étudiait l'empowerment des femmes dans les child care centres gouvernementaux ? Quoiqu'il en soit les récits des femmes interviewées témoignent à la fois de la discrimination dont elles sont victimes, du pouvoir qu'elles ont acquis et des transformations intérieures qu'elles vivent.

Il faut aussi considérer le contexte qui a présidé au lancement du projet Plan/Bless : Le tsunami a changé la donne. L'onde de choc provoquée par l'irruption du malheur dans les villages s'est répercutée jusque dans les représentations sociales. Uthira le dit : « Tout a changé depuis le tsunami. Les gens ont compris que rien n'était sûr et définitif ». Le tsunami semble avoir modifié l'ordre des priorités. L'ampleur de la catastrophe du 26 décembre 2004, le déferlement des médias et des ONG ont provoqué un changement dans les mentalités des populations touchées en rompant l'isolement des villages. L'ouverture sur le monde, le sentiment d'exister, l'opportunité de travail et d'amélioration des conditions de vie ont révolutionné la vie des villageois. Dans un tel contexte, sans doute a-t-il été plus facile pour les femmes d'acquérir un peu plus de liberté.

Je terminerai enfin cette analyse en donnant la parole à Veravelai :

« ...après la mort de mon mari, je ne me coiffais plus et ne m'habillais pas correctement. Maintenant, lorsque je vais à une session de formation, je mets des nouveaux habits et des bijoux. Je mets aussi des bidis⁵⁴ alors que les veuves ne sont pas autorisées à en porter...avant, étant veuve, je dépendais des autres, maintenant, je fais ce que je veux. Je ne me sentais pas respectée : quand les hommes partaient pêcher je devais me cacher car s'ils me voyaient je leur porterais malchance. Aujourd'hui je ne suis plus veuve, je suis care-taker....Je me sens physiquement et psychologiquement libre. »

⁵⁴ Point de couleur symbolisant l'œil de la connaissance que les Indiennes apposent sur leur front.

CONCLUSION

Les résultats de l'enquête soulèvent des interrogations et offrent des pistes de réflexion : Peut-on réellement parler d'émancipation et d'empowerment lorsque les femmes n'accèdent pas à plus de pouvoir dans la sphère familiale ? Dans son enquête, T.K. Ravidran constate : « Il semble que le cercle dans lequel les femmes sont enfermées se soit agrandi mais que les hommes en dessinent toujours les limites ». Comment les femmes parviendront-elles à se libérer d'une domination masculine profondément ancrée dans un système de valeurs qui maintient la cohésion de la société indienne depuis plus de 3000 ans ? Il s'agirait alors de remettre en cause les fondements même de la culture patriarcale indienne. Quel impact peut avoir l'empowerment des femmes sur les représentations sociales ? Comment les femmes, et les hommes, vont-ils parvenir à faire évoluer les mentalités ?

La tâche semble titanesque et on pourrait dire avec Rivathy : « J'ai du mal à croire, que les femmes parviendront à conquérir la liberté quand les adolescentes ne sont même pas autorisées à parler librement entre elles ». Pourtant l'enquête nous montre bien que des changements significatifs sont apparus dans la vie des femmes interviewées et qu'une dynamique d'empowerment est amorcée. Les nouvelles expériences, les formations, les rencontres donneront à ces femmes la force d'affirmer leur statut comme l'ont fait avant elles des milliers de femmes opprimées. Elles sont en marche !

Bibliographie

OUVRAGES

BLANCHET Alain et GOTMAN Anne, L'enquête et ses méthodes : l'entretien, Nathan, 1992, 125 p.

QUIVY Raymond et VAN CAMPENHOUDT Luc, Manuel de recherche en sciences sociales, Dunod, Paris, 1988, 270 p.

SEAGER Joni, Atlas des femmes dans le monde, Autrement, Paris, 2003, 128 p.

MARIUS-GNANOU Kamala, L'Inde, Karthala, 1997

DESAI Neera et THAKKAN Usha, Women in Indian Society, National book trust, India, 2001

RAHMAN Zarnab, Women and Society, India

PRASAD R.R.. Rural development through women's participation and electronic media, Jaipur, 2004, 364p.

GANDHAM Siva, KOTTA Ramesh et KOLLA Siva, Marginalized women and economic development, Dominant publishers and distributors, India

GUERIN Isabelle et PALLIER Jane, Microfinance challenges : empowerment or disempowerment of the poor, Institut Français de Pondicherry, Pondicherry, 2005, 385 p.

REVUES

SUNDARY RAVINDRAN T.K. Female Autonomy in Tamil Nadu, Economic and Political Weekly, April 17-24, 1999

DASH Siddharta, Women Empowerment in India, Orissa Review, December 2004

ATTANE Isabelle, L'Asie manque de femmes, Monde Diplomatique, Juillet 2006

MEMOIRE

LEBLANC DOMINGUEZ Anouk, L'empowerment des femmes dans le cadre de la microfinance coopérative : Evaluation d'impacts au Mali, Avril 2005

DOCUMENTS

CRID, Les cahiers de la solidarité, L'Inde en mouvement : une radiographie des acteurs sociaux, Novembre 2004

HCCI, BISILLIAT J. et C. VERSCHUUR, Le genre : un outil nécessaire, introduction à une problématique, Paris, 2000

CESAF, Projet d'empowerment des femmes, Conception, application et évaluation de l'empowerment, 1998.

OCDE, MORISSON Christian, La condition des femmes en Inde, Kenya, Soudan et Tunisie, 2004.

HCCI, NICOLAS Yveline, Intégrer le genre dans les actions de coopération et solidarité internationales, 2005

Centre d'étude des marchés et des inégalités, PREVOST. B., Droits et liberté et bonne gouvernance : quelle cohérence ?, Centre d'étude des marchés et des inégalités, 2004.

CQFD , Comité Québécois Femmes et développement, Trousse de formation Genre et développement, 2004.

Agence Intergouvernementale de la Francophonie, Egalité des sexes et développement, Concept et terminologie, 2002.

Condition Féminine Canada, Guide de l'analyse comparative entre les sexes.

COLLOQUES

Premières journées du GRES, HOFMANN Elisabeth et MARIUS-GNANOU Kamala, « L'empowerment des femmes, entre relativisme culturel et instrumentalisation dans les évaluations de la microfinance en Inde », Bordeaux, Septembre 2004

Journées d'études « Genre, inégalités et territoires », HOFMANN Elisabeth et MARIUS-GNANOU Kamala, « L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ? », Bordeaux, Mai 2002

Colloque International « Genre, populations et développement en Afrique » : « L'approche genre dans les organisations internationales, du discours à l'action », BESSIS S., Abidjan, juillet 2001

SITES INTERNET

CEDEF http://www.unhchr.ch/french/html/menu3/b/e1cedaw_fr.htm

HCCI. <http://www.hcci.gouv.fr/>

Association internationale des droits de l'Homme : <http://www.droitshumains.org/Femme/pekin.htm>

Genre en Action : <http://www.genrenaction.net>

Bless : <http://www.bless.org.in/>

Coopération belge au développement. <http://www.dgdc.be/fr/>

ICDS : <http://.nic./childdet.htm>

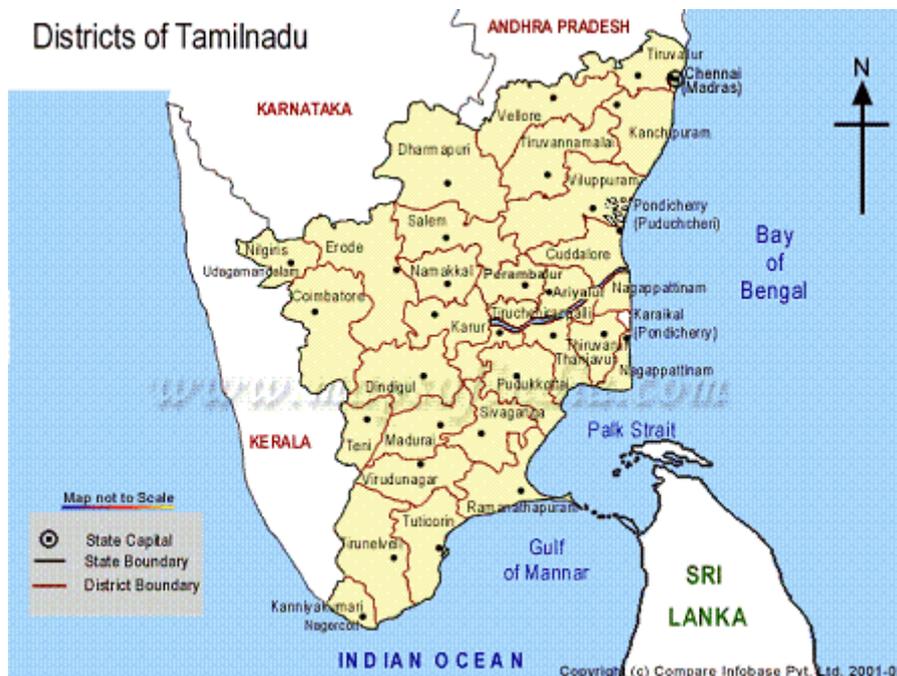
TABLE DES ANNEXES

ANNEXE N° 1 : Cartes de l'Inde et du Tamil Nadu	51
ANNEXE N° 2 : Guide d'entretien	52
ANNEXE N° 3 : Entretiens individuels	54
ANNEXE N° 4 : Tableau des données sociales et familiales	90
ANNEXE N° 5 : Résumé	91

ANNEXE N° 1



CARTE DE L'INDE



CARTE DU TAMIL NADU

ANNEXE N° 2
GUIDE D'ENTRETIEN
INTERVIEW DES CARE-TAKERS

Changements constatés depuis qu'elles exercent la fonction de care-taker.

1- Fiche d'identité
Nom : Age : Situation : Nombre d'enfants : Personnes vivant au foyer: Profession du conjoint : Niveau scolaire : Religion : Caste Nombre d'habitants dans le village: Appartenance à un groupe
2 - Tsunami
Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...
3 - Le travail de Care-taker
Depuis quand, emplois exercés auparavant : Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail Réactions de la famille Sentiments au travail
4 - Perception du rôle
Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village... Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi...)
5 - Changements au niveau économique
Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire
6 - Changements dans la capacité de prise de décisions
Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent... Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants... Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings... Formations et meetings : Déplacements :

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Souhaits pour vos enfants pour leur futur

ANNEXE N° 3

INTERVIEW DES CARE-TAKERS

Changements constatés depuis qu'elles exercent la fonction de care-taker.

1- Fiche d'identité	
<u>Nom :</u>	Sassykala
<u>Age :</u>	27
<u>Situation</u>	Mariée depuis l'age de 16 ans. A épousé son oncle.
<u>Nombre d'enfants :</u>	2 filles, 5 ans et 2 ans 1/2
<u>Personnes vivant au foyer:</u>	Famille + sa belle-mère qui est aussi sa grand-mère
<u>Profession du conjoint :</u>	Pêcheur
<u>Niveau scolaire :</u>	10th
<u>Religion :</u>	Hindoue
<u>Caste</u>	Parvatha Raja Kulam
<u>Nombre d'habitants dans le village:</u>	497
<u>Appartenance à un groupe</u>	SHG
2 - Tsunami	
<u>Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...</u>	
-	
Sa grand-mère a été blessée aux jambes.	
Ils ont perdu des biens dans la maison et du matériel des SHG	
Indépendamment du tsunami, elle a perdu sa sœur il y a un an (accident domestique: feu)	
3 - Le travail de Care-taker	
<u>Depuis quand, emplois exercés auparavant :</u>	
-	
Elle n'a jamais travaillé à l'extérieur auparavant.	
Travaille en tant que care-taker depuis le 15 janvier 2005. Bless l'a sollicitée parce qu'elle faisait partie d'un SHG et s'est montrée très active dans le village après le tsunami.	
<u>Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail</u>	
A accepté au départ pour un mois. Elle ne savait pas qu'elle serait payée.	
Pour aider les enfants du village.	
Elle savait aussi que les gens de Bless avaient confiance en elle et elle ne voulait pas les décevoir.	
Elle avait confiance en elle et savait qu'elle pouvait faire ce travail.	
<u>Réactions de la famille</u>	
Toute la famille était d'accord mais les premiers temps, elle est n'était pas capable de cuisiner pour la famille et elle est tombée malade. Son mari a alors voulu qu'elle arrête ce travail car il disait qu'elle s'usait la santé.	
Mais elle savait qu'elle pouvait y arriver. Elle a pensé que si elle était très proche des enfants et si elle sentait qu'elle comptait pour eux, tout irait mieux. Son mari, très compréhensif et respectueux l'a laissé faire.	

Sentiments au travail

Elle est très heureuse de travailler avec les enfants. Quelque soit ce qu'elle a à affronter à la maison, elle l'oublie quand elle est avec eux. Après la mort de sa sœur, elle a voulu arrêter de travailler. Elle se sentait coupable parce que sa sœur était venue chez elle pour l'aider. Elle n'est pas allée travailler pendant 2 semaines. Mais elle pleurait jour et nuit à la maison. Son mari lui a demandé de reprendre son travail.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Prendre soin des enfants. Etre une enfant au milieu d'eux afin qu'ils se sentent libres.

Elle est devenue plus proche des parents.

Ce travail lui a apporté le respect des gens du village et si une ONG a besoin d'une information elle s'adresse directement à elle.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi...)

L'infirmière du village : elles échangent des informations.

L'enseignant du governmental CCC

Le chef du village : lors des distributions de matériel ou de l'organisation des visites médicales ou bien encore lorsqu'il y a des demandes particulières des villageois (lumière dans la rue, eau potable...)

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Oui, il y a eu une nette amélioration des revenus et du bien-être.

Avec son salaire, elle achète des vêtements pour les enfants, des saris pour elle-même mais aussi des médicaments pour toute la famille : ils se soignent plus facilement aujourd'hui. Elle peut payer sa cotisation au SHG

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Elle avait l'habitude de parler avec son mari avant tout achat, elle continue à le faire car il pourrait penser qu'elle ne le respecte pas. Son mari ne dépense jamais l'argent lui-même, c'est elle qui gère le budget du ménage car il ne sait pas comment s'y prendre. Ils ont décidé d'ouvrir un compte à son nom à elle.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Depuis le début, ils ont tout décidé ensemble.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Formations et meetings :

Pour les sessions de formation, son mari ne dit rien car il sait que c'est pour son développement personnel. Pour les réunions, si elle rentre trop tard il est inquiet et elle doit aussi cuisiner pour la famille. Il est d'accord si elle rentre à la maison à une heure raisonnable.

Déplacements :

Avant elle n'avait pas l'habitude d'aller à l'extérieur du village, maintenant elle a appris à se déplacer seule et il arrive qu'elle guide aussi des gens. Elle est très heureuse et fière, elle ne pensait pas qu'elle ferait de telles choses.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Maintenant, elle participe activement aux meetings. Dans le village, il y a un meeting une fois par mois avec le président. Quoiqu'elle pense ou qu'elle ait à demander, elle n'hésite pas à le dire au président.

Avec le SHG, elle rédige des demandes qu'elle remet au président. Elle accompagne 5 SHG et elle a l'habitude de donner des conseils et de sensibiliser les gens.

Elle a l'habitude d'exprimer son opinion ou de faire des suggestions lors des meetings.

Quand elle apprend quelque chose, elle le transmet aux autres, de sa propre initiative.

Aujourd'hui les différentes associations qui s'adressent au village ont l'habitude de passer par elle, par exemple lors des distributions de matériel... Elle est responsable des distributions et s'assure que personne n'a été oublié.

Le travail de care-taker l'a aidé à prendre confiance en elle.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Elle sent que les gens lui font confiance : ils viennent lui demander des conseils, elle leur explique comment rédiger une pétition. Il arrive qu'elle-même écrive des lettres à des personnes "hauts placés"...ce qu'elle ne faisait pas avant.

Les gens tiennent compte de son opinion et elle se rend compte qu'elle est devenue une personne importante dans le village. Elle se sent plus respectée.

Changement dans ses relations avec les hommes

Elle réalise qu'elle a beaucoup changé. Avant elle ne parlait jamais aux hommes et si cela lui arrivait, elle avait l'habitude de baisser la tête. Maintenant elle peut appeler un homme par son prénom.

Avant elle ne parlait pas dans le bus, maintenant elle parle à tout le monde.

Elle a appris la joie de pouvoir nouer des relations amicales et respecter les différences de genre.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Les formations et les meetings l'ont beaucoup faite évoluer et ont amélioré ses connaissances. Elle a changé et sa vision des enfants a changé. Par exemple, les sessions sur les droits de l'enfant lui ont ouvert l'esprit sur tout ce qui existe pour les enfants et qu'elle peut mettre en place.

Au début lors des meetings elle était nerveuse et transpirante mais maintenant elle a appris que ce qu'elle pensait était la vérité et qu'elle ne devait pas avoir peur de dire la vérité.

Lors des SHG, les hommes dans le village avaient l'habitude de critiquer les femmes : " les femmes ne travaillent pas, elles vont au bureau pour parler". Maintenant, ils ont réalisé que pour toute décision importante ils ont besoin des SHG. Leurs demandes sont prises en considération.

Un jour où il y avait un problème dans le village, elle a dit " Vous les hommes, vous vous reposez pendant un an et donnez le pouvoir aux femmes, ainsi vous verrez comment elles vont résoudre les problèmes."

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans la famille et depuis son mariage, mari et femme sont égaux à la maison.
Dans le village, son statut s'est amélioré. Elle est satisfaite de son statut.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

La plupart des femmes sont respectées à la maison. Mais on doit encore améliorer l'éducation des femmes et leur participation à la vie de la communauté et dans la vie politique.

Dans les familles où le mari est alcoolique, c'est lui qui prend les décisions.

Souhaits pour vos enfants pour leur futur

Sa mère et sa grand-mère l'ont obligée à se marier. Elle et son mari souhaitent que leurs filles soient éduquées et qu'elles aient un travail. Elle acceptera que ses filles choisissent leurs maris respectifs mais souhaite qu'elles discutent d'abord avec leurs parents.

ANNEXE N° 3

1- Fiche d'identité

Nom : **Rivathy**
Age : 21
Situation : Célibataire
Nombre d'enfants :
Personnes vivant au foyer : Ses parents et ses 4 sœurs. Elle est l'aînée.
Profession du père : Pêcheur
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : ?
Nombre d'habitants dans le village : 1085
Appartenance à un groupe : Non

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

- Lors du tsunami, sa mère, sa grand-mère et une de ses sœurs ont été mais personne n'a été blessé.

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

- Depuis le 23 février 2005. Premier emploi.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Elle a toujours aimé s'occuper des enfants, jouer avec eux...lorsque Bless a cherché une Care-taker dans le village tout le monde a pensé qu'elle saurait prendre soin des enfants.

Elle-même pensait que c'était un travail pour elle.

Réactions de la famille

Son père était hésitant parce que dans le village, ils n'ont pas l'habitude d'envoyer les filles gagner de l'argent et parce que son travail pouvait l'amener à rencontrer des hommes alors que les filles ne doivent pas parler aux hommes. Raman, le coordinateur a parlé à ses parents et ceux-ci ont été rassurés. De plus le lieu de travail est dans le village. Sa mère a demandé à son frère qui travaille à l'étranger. Son frère était d'accord puisque c'était dans le village.

Sentiments au travail

Positifs

Avant de travailler au child care centre elle était introvertie, elle est devenue extravertie.

Les parents viennent régulièrement discuter avec elle des problèmes qu'ils rencontrent dans l'éducation de leurs enfants, des changements qu'ils constatent chez leurs enfants...Elle donne des conseils aux parents.

Négatifs

Elle est en conflit avec le président du village parce que PLAN, par l'intermédiaire du CCC et donc d'elle-même, a fourni divers matériels aux villageois (bateaux, filets, constructions...).

Le président n'accepte pas qu'elle gère cette aide.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Elle devient comme un enfant lorsqu'elle est avec les enfants.
Elle est devenue une amie ou quelqu'un de la famille pour les parents.

Son rôle est d'établir la communication entre Bless et le village. Mais les gens du village ne répondent pas correctement.
Elle se sent responsable de la santé des enfants.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

ROSNY : une O.N.G. indienne qui intervient dans le village (formation, sensibilisation...)
Le président du village : elle l'informe des différents événements programmés par Bless.
L'infirmière du village : elle s'informe auprès d'elle de l'état de santé des enfants.
Les parents.

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Légère amélioration.

La famille est en conflit avec la sœur de sa grand-mère au sujet de la maison. L'affaire doit passer en justice et son salaire sert en partie à payer les avocats.

Elle économise aussi une partie de son salaire pour pouvoir acheter une maison à ses parents (Il y a un programme de construction de maisons dont ils peuvent bénéficier moyennant un apport financier).

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Son père a décidé qu'une partie de son salaire servirait à rembourser les avocats, elle n'était pas d'accord mais son père étant au chômage depuis 6 mois avait besoin d'aide. Elle doit aider sa famille.

Elle utilise une petite partie de son salaire (200 roupies, 1/10ème) pour acheter des choses pour elle ou pour la famille.
Elle discute quand ses parents ne sont pas d'accord. Mais actuellement, avec les problèmes familiaux, elle ne peut plus se le permettre.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Il n'y a pas de réel changement. Ses parents demandent son avis pour les décisions concernant la famille. Elle a le droit de dire ce qu'elle pense concernant la gestion de l'argent ou les décisions prises au sein de la famille.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

-
Les premières fois il était difficile pour elle de se déplacer et de participer aux meetings : ses parents pensaient qu'elle ne pourrait pas s'en sortir et sa mère l'accompagnait et assistait aux réunions. Elle a été rassurée en voyant le nombre de personnes qui participaient aux meetings.

Pour les déplacements, il y a eu un grand changement pour elle car avant elle ne se déplaçait jamais seule.

En dehors des formations et meetings, elle peut aller voir des amies mais jamais seule (avec ses cousines...)

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Elle prend des initiatives pour le développement de la communauté.

Avec les enfants des classes du soir elle a organisé une collecte de sacs en plastique qu'ils ont ensuite revendus. Comme elle est jeune et célibataire, si elle veut faire quelque chose dans le village, elle doit écrire une pétition et passer par Bless.

Avant ce travail, elle ne participait jamais aux réunions du village. Maintenant elle participe mais elle ne donne jamais son opinion dans les réunions parce qu'elle est jeune et qu'elle n'est pas mariée et les personnes plus âgées peuvent penser qu'elle est devenue fière.

Elle a beaucoup plus confiance en elle : avant, à la maison, elle ne donnait jamais son opinion Aujourd'hui elle pose des questions, elle dit ce qu'elle pense. Dans les autres maisons, elle parle aussi librement.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Il y a un changement indéniable. Tout d'abord elle a pu rencontrer de nombreuses personnes par exemple sans ce travail, nous ne l'aurions jamais interviewée et elle ne nous aurait pas rencontrées. Quand elle restait à la maison, les gens la connaissaient à peine. Aujourd'hui elle a eu l'occasion de rencontrer presque tous les gens du village. Ils respectent ce qu'elle dit. Par exemple, un jour où A.Samy devait visiter le village, elle a demandé à certaines familles qu'il devait rencontrer de veiller à la propreté de leurs maisons et de la rue. Les gens ne sont pas allés travailler ce jour là et ont nettoyé leurs maisons pour faire honneur à leurs visiteurs. mais A. Samy ne s'est pas assis dans leurs maisons et les gens ont été très déçus. Elle s'est excusée pour lui.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Elle n'avait pas l'habitude de parler aux hommes, excepté à ceux de sa famille. Maintenant, même les gens du village sont surpris car elle parle ouvertement à tout le monde et regarde les hommes dans les yeux.

Il y a quelques jours, elle est allée interroger les gens dans la rue pour une enquête, avec un salarié de Bless. Sa mère n'était pas d'accord. Elle lui a dit : " Je n'ai aucune arrière-pensée, je n'ai pas à m'inquiéter de ce que vont dire les gens. Si tu entends quelque chose à ce sujet, ça rentrera par une oreille et sortira par l'autre".

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Les réunions sont des expériences sociales pour elle. Elle participe et partage son expérience.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Ce travail a engendré de nombreux changements. Avant elle se mettait en colère et se braquait pour des choses qui n'en valaient pas la peine. Maintenant elle est devenue plus souple.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Avant, elle passait simplement son temps avec les enfants. Aujourd'hui, elle a appris beaucoup de choses au sujet des droits de l'enfant et des droits de l'homme et de la femme. Elle sent qu'elle doit informer et conscientiser les gens du village.

Elle est très heureuse d'avoir changé à ce point. Elle voudrait amener les adolescentes à sortir de chez elles pour apprendre par exemple pour suivre des enseignements techniques, mais les parents résistent. Elle se sent inquiète et désolée de ne pas pouvoir aider ces filles à explorer le monde. Les filles le souhaitent mais les parents ne veulent pas qu'elles voyagent et rencontrent des hommes. Il faudrait que des gens viennent de l'extérieur pour former les filles du village. Elle, elle ne peut pas faire plus...

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans sa famille, elle se rend compte que son statut a évolué depuis qu'elle a un travail respecté et un salaire. Elle est heureuse dans sa famille. Mais elle vit douloureusement le statut de sa famille dans le village. Elle voudrait l'améliorer, c'est pour cela qu'elle économise afin de verser l'apport qui permettra à ses parents d'acheter une maison. Ainsi, ceux-ci pourront être fiers d'elle.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Dans le village, les femmes sont toujours considérées comme des esclaves et sont soumises aux hommes.

Elles ne sont pas libres. Elle aimerait que les femmes du village soient libres mais elle a du mal à croire qu'elles parviendront à conquérir la liberté quand les adolescentes ne sont même pas autorisées à parler librement entre elles.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle ne veut pas se marier parce que c'est un fardeau pour les parents. Elle veut prouver qu'elle-même peut améliorer le sort de sa famille et montrer à la société que son père est devenu une personne respectable, grâce au travail de sa fille.

Si elle a un jour des enfants, elle ne désirera rien pour eux, seulement qu'ils soient libres de faire ce qu'ils voudront.

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Pooshnavathi**
Age : 39
Situation : Mariée
Nombre d'enfants : 2 (garçon 12 ans, fille 11 ans)
Personnes vivant au foyer : 8 personnes : La famille, son beau-frère, sa femme et leurs 2 enfants
Profession du conjoint : Pêcheur
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : Pavatharaja gurukulam
Nombre d'habitants dans le village : 3700
Appartenance à un groupe : SHG

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

-
Dégâts matériels : bateaux, filets, ciment, briques...

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

-
Depuis le 3 février 2005
Elle a travaillé 2 ans avant son mariage dans une école maternelle.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Pendant le tsunami, les enfants ont été très touchés. Elle a tout de suite été volontaire pour les aider en distribuant des biscuits, de l'eau potable... Quand Bless a cherché quelqu'un, elle a fait part de son expérience.
Elle voulait aider les enfants et elle avait de l'expérience et savait qu'elle était capable d'assumer ce rôle.

Réactions de la famille

Son mari était d'accord puisque leurs enfants sont déjà grands et vont à l'école.

C'est plus difficile pour les enfants : lorsqu'elle rentre tard, par exemple après les meetings, ils doivent se faire réchauffer le repas eux-mêmes. Ils rouspètent " Qu'est-ce que c'est que ce travail qui te retient jusqu'à des heures indues ? ". Mais elle parvient à les convaincre de l'importance DE son travail.

Sentiments au travail

Elle a de bons contacts avec de nombreuses personnes. Quand elle rencontre par exemple le percepteur ou l'officier du district, ils s'arrêtent pour lui poser des questions concernant le village.
Elle fait aussi partie d'un SHG et rencontre beaucoup de personnes grâce à cette implication.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Son rôle est d'enseigner la discipline aux enfants, leur apprendre à parler avec respect, améliorer leur éducation et leur capacité d'analyse. Son but premier est d'enseigner la discipline et l'éducation viendra après.

Son rôle auprès des parents est de les sensibiliser, par exemple, à l'importance de l'hygiène... Elle a organisé une rencontre avec les mères pour parler de l'hygiène pendant l'allaitement. Au départ, son rôle était essentiellement de pourvoir aux besoins matériels des familles, maintenant elle travaille à la prise de conscience des gens.

Dans le village, elle se considère comme une travailleuse sociale. Elle a participé à de nombreux programmes avec différentes ONG, toujours au bénéfice du village. C'est son rôle de care-taker.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi...)

Elle avait déjà de nombreux contacts dans le village en étant membre de SHG. Elle n'a pas établi de nouveaux contacts depuis.

Elle est régulièrement en contact avec le président du village, les salariés de Bless, divers membres d'ONG.

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Les revenus de la famille ont nettement augmenté. Avant elle faisait de la couture et gagnait 1000 rs par mois, aujourd'hui elle gagne 1500rs.

La plus grande partie de son salaire sert à rembourser l'emprunt fait au SHG. Elle sait aussi qu'en cas d'urgence, elle peut utiliser son propre argent.

Elle ne dépense jamais rien pour elle-même parce que sa mère qui a un commerce de saris et a l'habitude de lui acheter beaucoup des saris, des bijoux...

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

C'est elle qui gère les revenus du ménage. Son mari ne dépense presque jamais rien ou s'il a besoin d'acheter quelque chose, il lui demande. Elle n'a jamais dépendu de son mari pour ses propres dépenses.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Ils prennent les décisions en couple et ont toujours agi ainsi. Pour l'éducation des enfants, c'est souvent elle qui suggère.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Son mari ne fait aucune objection à ses déplacements. Elle doit juste préparer le repas puis peut vaquer à ses occupations.

Ses déplacements ont même diminué depuis qu'elle est care-taker : avant elle avait l'habitude de se déplacer beaucoup dans sa famille, maintenant elle a moins le temps.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Généralement, les femmes ne sont pas sensées se rendre à l'extérieur du village, en dehors des visites à la famille. Elle est leader dans plusieurs SHG ; avant elle assistait aux meetings, maintenant elle est capable de choisir un personne qui assistera aux réunions. Elle exprime son opinion sans problème.

Une fois par mois, elle est invitée aux réunions du village et a de nombreux contacts avec le président du village. Mais ces changements ont surtout été induits par son appartenance aux SHG, antérieure à son implication dans les child care centres.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Les parents viennent régulièrement pour discuter avec elle et son opinion est respectée. Les parents et les enfants transmettent ce qu'elle dit dans les réunions ou dans le CCC. Cela contribue à améliorer l'estime qu'elle a d'elle-même. Mais cela entraîne aussi des réactions de jalousie dans le village : quand des personnes arrêtent leur voiture pour lui parler, les gens du village s'imaginent que c'est pour lui donner quelque chose.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Avant, même si elle était membre de plusieurs SHG, elle hésitait à parler aux hommes. Maintenant, elle sait qu'elle doit le faire, que ça fait partie de son travail et quelque chose a changé dans son esprit. Quand Bless lui demande de prendre part à l'organisation d'un évènement, elle se sent responsable et cette responsabilité lui fait envisager les choses différemment.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Il est clair pour elle que les formations et réunions ont changé beaucoup de choses. Avant elle ne savait pas comment s'exprimer lors des meetings. Les partages d'expérience lui ont non seulement appris à s'exprimer mais elle a aussi appris beaucoup à travers l'expérience des autres. L'acquisition de connaissances a amélioré sa capacité d'analyse.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Elle a appris à gérer son temps, acquis de nouvelles connaissances et établi de nouveaux contacts. Elle oublie ses soucis quand elle est avec les enfants. Elle a vécu des moments très difficiles il y a quelques temps et son travail l'a beaucoup aidé.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Avant, les femmes pensaient qu'elles pouvaient seulement travailler dans le commerce du poisson, maintenant elles constatent qu'il y a d'autres façons de gagner de l'argent. Elles voient ce qu'elle-même fait en tant que care-taker mais aussi ce que font les SHG ou les possibilités de travail avec les ONG....

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans la famille elle a toujours été respectée et considérée comme une personne qui agissait bien.

Si elle est plus respectée aujourd'hui dans le village c'est parce qu'elle a acquis la capacité de se faire respecter. Les gens du village se demandent comment elle peut concilier le travail à la maison et son travail social.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

C'est une société dominée par les hommes. Grâce à la mise en place des SHG les femmes ont la chance d'apprendre beaucoup de choses et de pouvoir mieux communiquer avec les hommes dans leur propre famille. Elle a appris cela dans les SHG.

Dans les villages les femmes aujourd'hui sont plus éduquées, les filles vont au collège...mais les femmes ne prennent toujours pas part aux décisions de la communauté. Les décisions devraient être prises par les hommes et les femmes ensemble après discussion.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle aimerait que ses enfants aient de bonnes qualités de communication et qu'ils soient indépendants financièrement.

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Gurasundari**
Age : 36
Situation : Mariée
Nombre d'enfants : 2 (garçon 15 ans, fille 13 ans)
Personnes vivant au foyer : Famille
Profession du conjoint : Pêcheur
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : Meedavar
Nombre d'habitants dans le village : ?
Appartenance à un groupe : SHG

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

Son mari a été blessé aux jambes, aux mains et au cou. Sa fille a disparu pendant 8 jours.

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

Depuis le 1er juin 2005.

Avant son mariage, elle a travaillé comme institutrice pendant 5 ans. (de 16 à 21 ans).

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Pour oublier ses soucis personnels : son mari est alcoolique. Quand elle est proche des enfants, elle oublie tout.

Réactions de la famille

Son beau-père ne voulait pas qu'elle travaille. Avant son mariage il lui avait dit qu'elle ne devrait pas travailler, que les femmes devaient rester à la maison.

Sentiments au travail

Elle a acquis de nombreuses compétences, elle a beaucoup de contacts avec ses collègues, elle se sent respectée par la coordinatrice des child care centres et le coordinateur de terrain.

Parfois certains parents lui donnent du soucis : ils exigent qu'elle s'occupe plus particulièrement de leurs enfants.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Elle doit être plus qu'une mère pour les enfants, un guide pour les parents et une travailleuse sociale pour le village.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Les membres des ONG Le président du village lors de l'organisation d'événements

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

-

Pas d'amélioration : avant son mari prenait une partie de son salaire pour boire et lui donnait le reste pour la maison...maintenant il ne lui donne plus rien.

Son salaire est utilisé pour l'alimentation, l'entretien de la maison, l'éducation des enfants...

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Son mari ne lui donne rien. Sa sœur l'aide financièrement. C'est elle qui gère les dépenses, avec son salaire à elle et ce que lui donne sa sœur.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Son mari ne s'occupe de rien, ne prend aucune responsabilité. C'est elle qui fait tout dans la maison et qui prend les décisions pour l'éducation des enfants.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Avant de travailler comme care-taker elle avait l'habitude de passer quelques jours de vacances dans sa famille à Chennai, maintenant elle reste ici.

Quand il y a des sessions de formation ou des réunions elle cuisine pour la famille puis elle se rend aux meetings.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Depuis qu'elle travaille au child care centre, le président du village vient la voir pour avoir des informations ou lui demander son avis pour certaines décisions concernant la communauté.

Dans le village, les femmes ne sont pas autorisées à participer aux réunions de village.

Lorsque des O.N.G. demandent à rencontrer des personnes du village elle participe activement.

Elle donne très facilement des conseils aux villageois maintenant : elle représente à la fois Bless et le village et se sent responsable du maintien de la propreté dans le village. Elle veut être un modèle pour les gens du village.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Avant les gens n'attachaient pas d'importance à son opinion, maintenant ils respectent ce qu'elle dit et tiennent compte de ses conseils. Ils viennent la voir et lui demandent d'écrire des lettres à leur famille ou pour l'admission de leurs enfants à l'école...

Maintenant elle se sent indépendante : elle fait vivre sa famille. Elle est contente.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Avant, elle n'avait pas la chance de pouvoir parler à d'autres hommes que ceux de sa famille. Aujourd'hui elle a appris à parler ouvertement aux visiteurs, aux différents collègues, aux officiels...

Elle se dit : " Pourquoi est ce que ce serait mal ? Il n'y a rien de mal à cela".

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Bien qu'elle ait déjà eu une expérience d'institutrice, elle ne connaissait rien des droits de l'enfant. Les formations ont enrichi ses connaissances et ont une influence dans sa vie privée : avant quand son mari la battait, elle avait pris l'habitude de battre ses enfants parce qu'elle ne pouvait pas exprimer la colère qu'elle éprouvait contre son mari. Maintenant, elle a compris que battre les enfants pouvait profondément les affecter et elle ne le fait plus. Elle est très heureuse d'avoir appris cela.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Elle est très heureuse parce qu'elle est indépendante. Elle n'est plus obligée de demander de l'argent à sa sœur. Quand elle demandait de l'argent à sa sœur elle se voyait comme une mendicante. Elle avait un complexe d'infériorité. Elle a acquis de nouvelles compétences.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Les femmes autour de moi ont réalisé qu'elles pouvaient faire quelque chose au lieu de perdre leur temps à la maison. Elles suivent des formations techniques.

"Mon mari a arrêté de me donner de l'argent".

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Une partie d'elle se sent respectée et l'autre non.

Son statut a changé, s'est amélioré mais elle ne se sent pas considérée comme " égale aux hommes"

Son mari n'accepte pas toujours son opinion.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Dans le village, le statut des femmes est très bas.

Les femmes devraient être plus libres de penser, d'agir, d'être comme elles l'entendent.

Elles devraient pouvoir travailler, gagner de l'argent.

Tout le monde devrait être respecté dans la famille afin que l'harmonie de la famille ne soit pas brisée.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle aimerait que son fils devienne fonctionnaire.

Sa fille n'est pas intéressée par les études, elle ne veut pas la forcer mais elle souhaite qu'elle ne soit pas dépendante de son mari. Elle veut qu'elle existe par elle-même, qu'elle fasse quelque chose qui lui plaise.

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Rhadika**
Age : 27
Situation : Célibataire
Nombre d'enfants
Personnes vivant au foyer: 5 personnes : parents+2 frères
Profession du père : Pêcheur
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : Vanniyar
Nombre d'habitants dans le village: 2000 dans le village où elle habite. Ne travaille pas dans son village.
Appartenance à un groupe

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

Depuis le 23 février 2005.

Elle a travaillé pendant 1 an avant le tsunami dans une O.N.G. où elle faisait du travail administratif puis dans un magasin de fournitures, en tant que vendeuse.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Elle souhaitait travailler avec les enfants et voulait changer de travail car son salaire de vendeuse était très modeste.

Elle connaissait le coordinateur du projet qui habite dans le même village qu'elle. Elle a proposé sa candidature à Bless.

Réactions de la famille

Son père est alcoolique et son frère aîné est asthmatique et très couvé ; aucun des deux ne travaillent. Il semble qu'ils aient perdu une partie de leurs biens (propriétés ?) après que leur père ait signé un papier... Elle doit travailler pour subvenir aux besoins de sa famille. Seuls son plus jeune frère et elle-même travaillent. Toute la famille était donc contente qu'elle obtienne un travail mieux payé.

Sentiments au travail

Négatifs :

Elle a d'abord eu une première expérience de care-taker difficile, dans un village où les gens lui réclamaient sans cesse quelque chose (matériel, alimentation...). Dans le village où elle travaille actuellement, les gens sont très pauvres et acceptent ce qu'on leur donne sans réclamer. Par contre, les enfants sont très sales et elle se sent jugée par l'équipe de coordination des child care centres.

Elle aimerait aussi pouvoir aider les familles en leur fournissant, par exemple, des vêtements pour les enfants. Elle se sent mal à l'aise de ne pas pouvoir le faire.

Positif :

Elle a un rôle social, elle acquiert des compétences et a des contacts avec de nombreuses ONG.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Prendre soin des enfants, être bonne et gentille
Garder de bonnes relations avec les parents

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Le président du village

Les membres des autres ONG. qui interviennent dans le village qui est un village tribal: approvisionnement, construction de maisons....

Les salariés de Bless et les stagiaires.

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Il y a eu une nette augmentation des revenus de la famille et de l'amélioration des conditions de vie : ils peuvent aujourd'hui rembourser l'emprunt qu'ils avaient contracté auparavant.

Son salaire est utilisé pour l'entretien de la maison, les dépenses pour la famille, le traitement médical de sa mère....Elle met de côté, pour elle la prime annuelle qui est de 2500 roupies (environ 43 euros).

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Rien n'a changé concernant son pouvoir de décision pour les dépenses de la maison. Elle remet son salaire à sa mère et c'est elle, sa mère, qui décide. Son père lui demande aussi parfois de l'argent. Elle met de côté l'argent de ses trajets de bus et donne le reste à sa mère.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Pour les décisions prises au sein de la famille, ce sont toujours les parents qui décident, mais ils demandent aux enfants leur opinion.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Depuis son premier travail à l'extérieur du village, elle se déplace librement. Ses parents savent qu'elle est une personne responsable. Les voisins font des commentaires.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Avant elle ne participait jamais aux réunions du village mais depuis qu'elle travaille avec Bless et qu'elle a l'habitude de participer à des meetings, elle se dit " Pourquoi est-ce que je ne participerais pas aux réunions du village ? "

Dans son propre village, elle exerce des activités bénévoles au temple : elle aide le prêtre. Elle y va seule et de son propre chef alors que les femmes célibataires n'ont pas l'habitude d'aller au temple seules. Les villageois font des commentaires mais elle les ignore.

A Bless, elle peut se lever pour parler, ce qu'elle n'osait pas faire avant. Dans le village où elle travaille, elle prend des initiatives et donne des conseils aux parents. Avant, elle n'avait pas l'habitude de donner son opinion maintenant elle a confiance en elle, elle sait qu'elle peut le faire. (grâce aux formations et réunions avec Bless). Avant, elle hésitait aussi à parler aux leaders du village maintenant elle n'a plus d'hésitation.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Avant, lors de son premier travail elle devait recevoir les plaintes des clients et parfois elle se sentait maltraitée. Aujourd'hui, en travaillant avec les enfants, elle oublie ses propres problèmes. Elle se sent beaucoup plus respectée. Les gens du village se demandent, admiratifs, comment elle a pu devenir enseignante.

Dans le village où elle travaille, les gens viennent pour parler avec elle de ce que les enfants apprennent. Ils savent aussi qu'avec son travail et avec Bless, elle peut les aider et ils ont confiance en elle. Elle est très heureuse de cela.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Avant elle n'avait pas l'habitude de parler librement avec les hommes, maintenant elle parle librement avec tout le monde : le community organizer et le field coordinator sont des hommes et c'est avec eux qu'elle a à traiter et elle a vu les autres femmes parler avec eux avec assurance. Pour elle cette évolution est une bonne chose.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Elle avait de nombreuses lacunes concernant la santé, la nutrition...les formations l'ont beaucoup aidée.

Elle est très heureuse car grâce à ces formations, elle peut aider la communauté à prendre conscience de choses importantes et mettre en place des actions efficaces : les parents lui ont dit que ses conseils avaient parfois évité que les enfants soient hospitalisés.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Elle a appris comment être avec les enfants et cela pourra l'aider si un jour elle a des enfants.

Changement autour de soi

Avec ses proches, avant, elle était souvent de mauvaise humeur. Travailler avec les enfants a adouci son caractère. Ses parents trouvent qu'elle est aussi devenue plus mature.

Avant elle, aucune femme dans sa famille ne travaillait à l'extérieur. Sur ses conseils, des jeunes femmes de sa famille et des filles du village ont cherché un travail.

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans sa famille, hommes et femmes ont les mêmes droits.

Dans le village, elle est respectée parce qu'elle subvient aux besoins de sa famille. Les gens disent " elle aurait du naître homme. Si elle avait été un homme, elle serait partie à l'étranger pour gagner de l'argent pour la famille."

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

"Il n'y a pas d'égalité entre les hommes et les femmes en Inde. Les femmes devraient être traitées comme les hommes, même si elles vont seules dans la rue ; cela ne devrait pas être critiqué."

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle souhaite être indépendante financièrement.

Si elle a une fille, elle aimerait qu'elle soit avocate (à cause des problèmes de pertes de biens auxquels sa famille a du faire face).Elle aimerait qu'elle puisse vivre avec les même droits qu'un homme et qu'elle soit indépendante

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

<u>Nom :</u>	Cicily
<u>Age :</u>	40
<u>Situation</u>	Mariée
<u>Nombre d'enfants</u>	2 filles 16 et 14 ans
<u>Personnes vivant au foyer:</u>	Famille+ sa mère
<u>Profession du conjoint</u>	Ouvrier dans une usine de crevettes
<u>Niveau scolaire :</u>	10th
<u>Religion :</u>	Catholique
<u>Caste</u>	Paravar
<u>Nombre d'habitants dans le village:</u>	820
<u>Appartenance à un groupe</u>	SHG (après le tsunami)

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

-
Son mari a été blessé aux jambes

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

-
Depuis le 5 février 2005

Avant son mariage, elle a travaillé pendant plus de 5 ans comme travailleuse sociale dans la paroisse. Elle vivait alors au Kerala. Lorsqu'elle s'est mariée elle a arrêté de travailler.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Son mari a perdu son travail avant le tsunami et les conditions de vie de la famille se sont dégradées. Avant qu'il ne perde son travail, il refusait qu'elle travaille parce qu'il voulait qu'elle s'occupe de la famille. Aujourd'hui il a retrouvé un travail de journalier et il est mal payé. C'est parce qu'il a aujourd'hui un travail précaire qu'il accepte qu'elle travaille.

Réactions de la famille

Les enfants étant élevés et la situation financière de la famille précaire personne n'a émis d'objection à ce que Cicily travaille. Ses filles avaient en outre l'habitude de la voir s'investir dans des activités bénévoles pour la paroisse.

Sentiments au travail

Négatifs

Elle rencontre des difficultés relationnelles, plus particulièrement avec les "administratifs" de l'association. Elle rencontre aussi des difficultés à faire face aux demandes des parents lorsqu'il s'agit de leur fournir des équipements ou du matériel. Elle se sent dans une position inconfortable.

Positif

Elle apprécie énormément son travail d'enseignante auprès des enfants.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Elle est plus qu'une mère pour les enfants : gentille, aimante, ne les corrige jamais.
Elle a établi des relations amicales avec les parents.
Elle est une travailleuse sociale pour le village, elle aide les gens du village.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Les chefs du village
Les membres des ONG (à l'occasion de distributions de matériel)
Le pédiatre du district (lorsqu'elle vient au CCC pour les visites médicales)

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Il n'y a pas de réel changement puisque son mari a aujourd'hui un salaire très modeste.
Son salaire est utilisé pour la location et l'entretien de la maison.

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Pas de changement : elle avait l'habitude de recevoir un salaire et de gérer l'argent du foyer. Les décisions importantes sont prises en couple. Elle n'est pas dépendante mais n'a jamais eu la chance de dépenser de l'argent pour elle-même puisqu'elle n'a jamais eu assez d'argent pour ça.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Ils ont toujours tout décidé ensemble.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Elle se déplaçait déjà librement pour ses activités paroissiales. Aujourd'hui, elle se déplace encore plus. Elle se sent libre de se déplacer parce que ça n'est pas nouveau pour elle et que sa mère reste à la maison.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Cicily a des problèmes de voix (elle a la voix qui tremble très facilement), à cause de ces problèmes, elle ne veut pas participer aux réunions du village et elle n'exprime pas son opinion lors des meetings en général. Mais lorsque le chef du village vient la voir, elle lui donne son avis et émet quelques suggestions.

Elle a du faire face à de nombreux problèmes dans le village lors des distributions de matériel. Elle a réussi, par la communication et le dialogue à convaincre les parents : cela lui a donné confiance en elle et une certaine assurance : elle sait mieux aujourd'hui affronter les problèmes. Elle a aussi l'habitude de prier.

Lorsque les gens du village lui demandent quelque chose elle rédige une pétition, la fait signer et l'apporte au siège de Bless.

Elle a aussi l'habitude de parler avec douceur aux mères pour les convaincre de l'importance d'envoyer leurs enfants au child care centre.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Le comportement des gens envers elle a beaucoup changé : beaucoup de mères viennent la voir pour lui demander conseil ou service. Avant elle travaillait seulement pour la paroisse, maintenant, son rayon d'action s'est étendu et les gens l'admirent et la regardent avec plus de respect. Elle aide les gens et ils viennent la remercier. Si elle aide les gens, elle sera bénie de Dieu.

Elle est heureuse et fière de cette situation et remercie Dieu pour tous ces changements.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Pas de changement pour elle, elle a eu l'habitude lorsqu'elle travaillait au sein de la paroisse au Kerala de communiquer avec tout le monde sans distinction de genre.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Avec les formations sur l'hygiène, la santé, elle a appris de bonnes habitudes qu'elle met en pratique à la maison, à la crèche. Elle sensibilise sa famille mais aussi, à travers les enfants, la communauté. Elle se rend compte qu'elle avait beaucoup de lacunes. maintenant elle se sent mieux adaptée à son rôle et se sent responsable de la façon dont se comportent les enfants. Les formations lui ont donné de l'assurance. Elle sait maintenant qu'elle peut être une bonne éducatrice.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Elle n'a plus de temps pour rendre visite à sa famille et sa famille lui manque.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Aujourd'hui beaucoup parmi les femmes qui l'approchent se mettent à chercher du travail ou la possibilité de suivre une formation technique. Lorsqu'elle a choisi son assistante, beaucoup de gens ont pensé que même les personnes illettrées pouvaient trouver un travail.

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans sa famille, hommes et femmes sont égaux.

Depuis qu'elle travaille à la crèche et à cause des services qu'elle rend à la communauté, son statut dans le village s'est amélioré et les gens ont d'elle une très bonne opinion.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

"Le statut des femmes dans le village est très bas. Nous ne sommes pas considérées comme égales aux hommes et nous sommes toujours dominées par les hommes, au sein de la famille mais aussi surtout dans le village. Après le tsunami, beaucoup de femmes pauvres ou de femmes abandonnées ont eu l'opportunité de trouver un travail pour subvenir aux besoins de leur famille et pour leur développement personnel. On devrait former les femmes afin qu'elles puissent gagner de l'argent et avoir confiance en elles."

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle souhaite que ses filles gagnent leur vie, aillent à l'étranger et soient indépendantes.

Elle est extravertie mais ses filles sont très timides. Elle voudrait qu'elles soient plus intrépides et indépendantes. Elle aimerait bien que l'une de ses deux filles soit religieuse mais elles choisiront...

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Koliani**
Age : 36
Situation : Veuve (mari décédé en nov. 2005)
Nombre d'enfants : 2 (6ans et 1 an 1/2)
Personnes vivant au foyer : Famille+ sa belle-mère
Profession du conjoint
Niveau scolaire : 11th
Religion : Hindoue
Caste : Parvatha raja kulam
Nombre d'habitants dans le village : ?
Appartenance à un groupe : SHG (après le tsunami)

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :
Depuis le 1er février 2006. C'est son premier travail.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Seule motivation : la nécessité de gagner de l'argent, après le décès de son mari, pour faire vivre la famille.

Réactions de la famille

Aucune objection : il n'y a pas d'autres ressources dans la famille.

Sentiments au travail

Négatif

Au départ il lui semblait très difficile de maintenir tous les registres à jour

.

Positif

Travailler avec les enfants l'a aidé à surmonter sa peine.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Les enfants ne doivent pas avoir peur d'elle et doivent être proches d'elle. Très souvent, ici, les enfants ont peur des enseignants et se cachent. Elle veut changer ce mode d'éducation qui a pour résultat d'effrayer les enfants.
Aider les gens du village à travers Bless.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Les leaders du village

Les membres des O.N.G.

Les enseignants de la crèche gouvernementale

Les membres de Bless.

Avant elle n'avait jamais de contacts avec des personnes extérieures au village, aujourd'hui, elle a de nombreux contacts.

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Depuis qu'elle travaille, sa situation financière s'est légèrement améliorée mais elle continue à dépendre de sa famille et de la famille de son mari : son salaire n'est pas suffisant, le frère de son mari et sa famille à elle l'aident financièrement. Son salaire sert à l'alimentation, à l'éducation de ses filles et aux dépenses de santé.

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

C'est elle qui décide des dépenses du foyer. Même lorsque son mari était vivant, il lui donnait l'argent et elle gérait les dépenses de la famille. Le seul changement c'est que c'est elle qui gagne l'argent.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Son mari et elle prenaient les décisions ensemble.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Aujourd'hui c'est elle qui décide de son emploi du temps et de ses déplacements.

Avant, elle ne sortait jamais seule. Son mari l'accompagnait toujours. Maintenant elle sort seule et ça ne pose aucun problème avec sa belle-mère.

Cela l'a rendue confiante : elle peut tenir debout sur ses jambes et assumer sa famille.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Elle ne se lèvera pas pour parler dans les réunions de village, les femmes n'y sont pas invitées, mais elle peut approcher le président du village pour lui parler de la crèche et des projets mis en place.

Elle se sent responsable des gens qui ont besoin d'être aidés, responsable pour son village et les villageois : elle a, par exemple, lancé une pétition pour demander à Bless de faire quelque chose pour les enfants handicapés mentaux dans le village.

Elle donne des conseils d'hygiène et de propreté aux mères lors des meetings mais elle peut aussi donner des conseils aux pères lorsqu'ils viennent chercher leurs enfants.

8 - Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Elle habite dans un village proche de celui où elle travaille. Avant personne ne la connaissait ici et il lui a été difficile de se faire accepter. Maintenant, les gens viennent la voir pour le bien des enfants ou lorsqu'ils ont des demandes à formuler.

Elle est heureuse et satisfaite parce qu'elle est devenue une personne ressource pour le village : celle par qui l'aide peut arriver.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Avant, elle ne parlait jamais aux hommes étrangers à la famille, aujourd'hui, elle a changé. Au départ, elle hésitait à parler aux coordinateurs, maintenant, puisqu'ils viennent lui parler, elle parle avec eux plus facilement. En dehors du cadre du travail et des tâches qui relèvent de sa responsabilité, elle ne prend jamais l'initiative de parler aux hommes, pourquoi le ferait-elle ? Il n'y a aucune raison de leur parler.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Sa crainte de s'exprimer a diminué parce qu'elle a compris à travers les sessions de formation qu'il n'y a rien de mal à exprimer son opinion et que s'exprimer n'entraînera rien de mauvais. Cela lui donne du courage.

A observer les gens partager leurs expériences ouvertement, elle pense qu'elle aussi peut communiquer de cette façon.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Il y a un fossé entre sa vie avant et aujourd'hui.

Après le tsunami, elle a refusé de nombreuses opportunités de travail à cause de son mari.

Lorsqu'elle s'est retrouvée veuve, le comportement des gens du village envers elle n'a pas changé mais depuis qu'elle est care-taker, et bien que ce soit suite au décès de son mari, un nouveau chemin s'est ouvert sous ses pas : elle communique et elle est connue.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Sa belle-mère s'est elle-même retrouvée veuve dans son jeune âge et a du vivre de petits travaux, à la maison. Elle comprend sa belle-fille.

Sa sœur aînée qui vit à Chennai s'est mise à chercher du travail après qu'elle-même ait été embauchée par Bless. Elle a réalisé qu'elle aussi pouvait travailler à l'extérieur.

Dans le village, des femmes, lettrées et illetrées viennent la voir pour lui demander si elle peuvent travailler pour Bless.

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Quand elle était mariée, elle faisait des suggestions et tentait de participer aux prises de décision dans la famille mais son mari n'acceptait pas et c'est lui qui commandait. Aujourd'hui elle est satisfaite de son statut : les hommes ne la considèrent pas égale à eux mais elle se sent plus respectée parce qu'elle gagne de l'argent et parvient à faire vivre sa famille.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Dans le village, le statut des femmes est inférieur à celui des hommes et les hommes disent que les femmes ne sont pas égales aux hommes. Après le tsunami, le développement des SHG a permis d'améliorer le statut des femmes et les hommes sont envieux. Ils disent : " These women put us down and climb on the top of us".

Il faut lutter contre l'illettrisme, des hommes et des femmes, alors un changement se produira dans la mentalité des gens.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle ne veut en aucun cas imposer ses désirs à ses filles. Elles choisiront lorsqu'elles auront terminé leur cursus scolaire et elle les soutiendra, quelque soit leur choix.

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Veravelai**
Age : 22
Situation : Veuve (mari décédé en octobre 2003)
Nombre d'enfants : 2 (4 ans et 2 an 1/2)
Personnes vivant au foyer : 10 personnes : elle, ses enfants, ses parents, ses 2 frères, sa belle-sœur et les 2 enfants de son frère
Profession du conjoint
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : Parvatha raja kulam
Nombre d'habitants dans le village
Appartenance à un groupe : SHG (après le tsunami)

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

Perte de biens : filets, bateaux

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

Depuis le 12 février 2005. C'est son premier travail.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Etre indépendante et pouvoir élever ses enfants.

Réactions de la famille

Sentiments au travail

Négatif

Au cours des meetings avec l'équipe de coordination, elle trouve que son travail n'est pas reconnu.

Positifs

Etre avec les enfants l'aide à surmonter sa peine.

Participer aux formations et réunions lui fait oublier jusqu'à ses propres enfants et sa famille. Elle aime être avec ses collègues et partager son expérience. Elle adore apprendre et se sent appréciée par les formateurs pour son active participation. Elle a été très heureuse lorsqu'elle a été choisie pour participer à 3 jours de formation sur les droits de l'enfant.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Elle souhaite consacrer sa vie aux enfants du village.

Avant, elle hésitait à sortir de la maison à cause de la stigmatisation dont sont victimes les veuves. Depuis qu'elle est care-taker et qu'elle a réussi à convaincre des enfants qui avaient abandonné l'école de reprendre leurs études, elle a gagné la confiance des parents. Elle est très heureuse de ce changement de mentalité des parents. Les enseignants du village la respectent beaucoup car elle a aidé de nombreux enfants du village à s'inscrire à l'école, en aidant les parents à remplir les formulaires d'inscription, en parlant aux enseignants...

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Les leaders du village
Les leaders des SHG
Les membres des ONG
Les membres de Bless et Plan

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Avant, elle dépendait totalement de ses frères, de son père et de sa belle-mère, aujourd'hui, elle est financièrement indépendante.

Chaque mois elle met de l'argent de côté. Membre de 2 SHG, elle donne aussi sa part de cotisation. Avec le reste, elle achète des habits pour les enfants et des médicaments. Elle a aussi souscrit à une assurance vie. Sa belle-mère participe beaucoup aux dépenses quotidiennes. Elle prend soin d'elle et de ses enfants comme personne d'autre.

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Elle a fait un mariage d'amour et ses parents n'étaient pas d'accord. Aujourd'hui sa belle-mère l'aide à prendre soin des enfants mais c'est elle qui décide ce qu'elle fait de son argent, elle est indépendante.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Elle s'entendait très bien avec son mari et sa belle-mère et ils avaient l'habitude de décider ensemble.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Avant, elle ne sortait jamais seule et une fois qu'elle a été mariée, jamais sans son mari. Aujourd'hui, lorsqu'elle s'absente, elle informe juste sa belle-mère pour lui dire où elle va et combien de temps elle sera absente. Elle est très heureuse parce qu'elle se sent libre. Elle attend avec impatience les meetings ou les formations ; il lui arrive de faire les magasins ou d'aller visiter des temples. Elle est allée seule avec ses enfants à Chennai. Avant d'exercer ce travail, elle n'aurait jamais pu imaginer qu'un jour elle puisse être libre de cette façon. Elle a réalisé que rien de mal ne pouvait lui arriver en sortant de chez elle et cela lui a donné confiance et assurance.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Lorsque des O.N.G. organisent des réunions au sein du village, elle est à chaque fois invitée et elle s'exprime sans problème. Elle ne participe pas aux réunions du village parce que les femmes n'y sont pas invitées.

Elle prend aussi facilement la parole dans les SHG ou dans les réunions avec Bless alors qu'au début elle hésitait à s'exprimer.

Elle communique ouvertement avec le chef du village qui vient la voir pour parler des problèmes du village et lui demander son avis. Mais elle ne peut pas donner son avis lors des réunions de village car les opinions des femmes ne sont pas prises en compte par les hommes du village.

A la crèche, les parents écoutent ses conseils. Pour les enfants du village, elle se sent responsable et sincère.

8 -Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Avant, elle ne connaissait pas le nom de la plupart des gens du village. Maintenant, les parents viennent la voir, lui demande son avis ou son aide pour certaines démarches administratives...cela la rend heureuse.

Elle est sortie de sa dépression. Après la mort de son mari, elle ne se coiffait plus et ne s'habillait pas correctement. Maintenant, lorsqu'elle va à une session de formation, elle s'achète de nouveaux habits ou des bijoux. Elle met même des bindis que les veuves ne sont normalement pas autorisées à porter !

Elle est plus confiante en l'avenir : elle n'a plus à s'inquiéter au sujet de ses enfants et peut vivre sa vie complètement : chacun naît pour mourir et avant que son heure ne vienne, elle veut apprécier la vie.

Avant, en tant que veuve, elle dépendait des autres, maintenant, elle fait ce qu'elle veut. Elle ne se sentait pas respectée : quand les hommes partaient pêcher, elle devait se cacher car s'ils la voyaient, elle leur porterait malchance. Aujourd'hui, elle n'est plus veuve, elle est care-taker.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Elle ne parlait jamais aux hommes étrangers avant. Maintenant, sur la route, lorsqu'elle va aux réunions, elle salue les gens, dit "hello" ou "bye-bye" ou encore envoie des baisers. (mais pas dans le village...).

Dans le village, elle parle avec tout le monde, aux hommes comme aux femmes. Les enseignants l'invitent pour faire du travail social. A Bless, elle parle avec chaque personne de l'administration. Le personnel de la section comptabilité lui ont donné le surnom d'une héroïne de film audacieuse : "Rasapetai Vera Lakshmi".

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Elle a appris beaucoup de choses, au cours de nombreux trainings et sa timidité s'est envolée. Elle danse et chante librement pendant les formations et à la crèche, enseigne les enfants sans hésitation. Elle a aussi trouvé le courage de s'adresser aux mères après chaque formation pour leur transmettre ce qu'elle venait d'apprendre.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Physiquement et mentalement, elle se sent tout à fait libre.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Avant, sa mère s'asseyait dans un coin et pleurait sur sa fille. Maintenant, elle est très fière d'elle et dit aux voisins combien sa fille est appréciée dans l'association.

Autour d'elle, les adolescentes changent. Au début, lorsqu'elle allait suivre des formations, des parents disaient derrière son dos qu'elle allait coucher avec des hommes. Maintenant, ces mêmes parents envoient leurs filles se former à l'extérieur du village et certaines filles ont même trouvé un travail dans une ONG..

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans sa famille, il n'y a pas de différence de statut.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Dans le village, les hommes et les femmes n'ont pas un statut égal. Mais comme les femmes subviennent de plus en plus aux besoins de la famille, elles commencent à être plus respectées.

En Inde, le statut des femmes est bien inférieur à celui des hommes. Elles devraient avoir accès à l'éducation, le mariage des enfants devrait être interdit, elles devraient décider si elles veulent ou non se marier....

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle souhaite que ses enfants soient éduqués et indépendants et quoiqu'ils fassent dans le futur, que ce soit leur propre choix. Elle souhaiterait que sa fille soit médecin parce que son mari est mort parce qu'il n'a pas été bien soigné. Elle ne souhaite pas qu'elle soit religieuse car elle ne voudrait pas qu'elle s'éloigne d'elle.

Elle-même ne souhaite pas se remarier. Elle a 2 enfants, pourquoi devrait-elle se remarier ?

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

<u>Nom :</u>	Uthira
<u>Age :</u>	35
<u>Situation</u>	Mariée depuis l'âge de 24 ans
<u>Nombre d'enfants</u>	2 (1 fille de 8 ans, 1 garçon de 5 ans)
<u>Personnes vivant au foyer:</u>	Sa famille, ses beaux-parents, 2 beaux-frères
<u>Profession du conjoint</u>	Pêcheur
<u>Niveau scolaire :</u>	BA Tamoul
<u>Religion :</u>	Hindoue
<u>Caste</u>	Parvatha raja kulam
<u>Nombre d'habitants dans le village:</u>	1800
<u>Appartenance à un groupe</u>	SHG (après le tsunami)

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

- Sa belle-mère a été blessée.

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

Depuis le 1er février 2005.

Avant elle a travaillé de 19 à 21 ans comme enseignante dans un programme d'éducation volontaire. Puis de 21 à 26 ans à Pondicherry pour une station de radio, elle participait à un programme de développement rural. Elle a arrêté de travailler lorsqu'elle a été enceinte de son premier enfant.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Bien qu'elle soit éduquée, elle n'avait pas travaillé de puis longtemps. Elle a pensé que c'était une bonne opportunité de travailler dans le village pour le développement et l'éducation des enfants.

Dans le village, il n'y a pas d'école, pas de jardin d'enfants. Les enfants doivent rester à la maison jusqu'à 6 ans. Elle pense que cette crèche peut-être un bon départ pour les enfants.

Réactions de la famille

Aucune objection mais son mari n'était pas très content car son salaire n'est pas très élevé. (Elle était beaucoup mieux payée lorsqu'elle travaillait pour la radio). Sa belle-mère n'est pas très satisfaite qu'elle travaille mais elle-même est contente de ce travail même si le salaire n'est pas très élevé.

Sentiments au travail

Négatif

Il est difficile pour elle de donner des choses aux enfants qui sont inscrits à la crèche et pas aux autres personnes du village qui lui demandent sans cesse quelque chose.

Positifs

Le contact avec le monde extérieur, se retrouver avec des collègues sans tenir compte de la différence de genre.

Elle est devenue plus courageuse et plus indépendante pour faire des choses seule comme par exemple aller à la banque ou voyager. Lorsqu'elle travaillait à Pondicherry, elle prenait le bus mais seulement pour les trajets aller-retour de la maison au bureau. Maintenant elle se déplace dans de nombreux endroits et est très heureuse. Elle apprend beaucoup de choses à regarder les gens.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Elle doit apprendre aux enfants à être disciplinés et à devenir des enfants lettrés et éduqués afin qu'ils deviennent à leur tour des parents lettrés et éduqués.

Son rôle est aussi de sensibiliser les parents à l'importance de l'hygiène et de la propreté, les informer sur l'égalité des droits des hommes et des femmes, les méfaits de l'alcool....

Aider au changement de mentalité des gens du village en accomplissant un bon travail social pour le développement des habitants du village.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi....)

Les membres de Bless, le directeur, la psychologue, les personnes qui viennent de l'étranger, les collègues...

Elle n'avait jamais pensé qu'elle apprécierait autant d'avoir tous ces contacts.

Les membres des autres O.N.G.

Le président du village : elle n'avait jamais pensé avant qu'elle lui parlerait, lorsqu'elle le croisait devant chez elle, elle rentrait à l'intérieur de la maison.

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Oui, il y a une augmentation des ressources de la famille mais le plus important pour elle est d'avoir un travail.

Il y a une amélioration du bien-être de la famille. Avec son salaire, elle fait surtout des dépenses pour les enfants. Elle a aussi souscrit à une assurance vie.

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Avant, quand elle travaillait à la radio, elle donnait son salaire à sa belle-mère mais aujourd'hui, elle ne le fait plus : elle a sa propre famille et ses 2 enfants, tout le monde gagne de l'argent et sa belle-mère lui a dit qu'elle pouvait disposer de son salaire. Avant le tsunami, son mari donnait aussi son salaire à sa mère et c'était elle qui gérait l'argent de la famille. Son mari lui remettait seulement une petite quantité d'argent.

Quand ils voulaient acheter quelque chose, ils devaient demander à sa belle-mère. Depuis le tsunami, elle travaille comme care-taker et son mari a obtenu un bateau avec 4 autres hommes du village, ils gardent leur salaire. Aujourd'hui, ils sont indépendants.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Avant, sa belle-mère décidait, aujourd'hui, son mari et elle prennent les décisions ensemble. Le tsunami a fait prendre conscience aux gens que rien n'était sûr et définitif. C'est aussi pour cela qu'elle-même a changé.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Elle est libre de se déplacer et se déplace seule. Avant, elle se déplaçait avec son mari ; elle avait peur de se déplacer seule.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Avant elle ne participait pas aux meetings dans le village. Maintenant, elle assiste à tous les meetings avec les différentes O.N.G. et fait des suggestions pour le développement du village : elle a par exemple demandé la construction d'une route et a obtenu gain de cause. Elle a aussi un jour rencontré dans le bus une personne d'une O.N.G. et l'a ensuite contactée pour la construction d'une école dans le village. Une réunion a été organisée pour parler du projet de construction de l'école.

Elle est très heureuse de toutes ces réussites mais elle est aussi très étonnée ! Maintenant, elle pense que beaucoup de choses sont réalisables et ces succès la motivent pour faire encore plus de choses pour les gens du village. Même les leaders du village viennent la voir parce qu'elle prend beaucoup d'initiatives, ils viennent lui demander de l'aide. Elle n'aurait jamais cherché de travail s'il n'y avait pas eu le tsunami, elle aurait simplement vécu une vie de femme au foyer.

8 - Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi....

Ce travail lui donne la satisfaction et la joie de pouvoir aider les gens du village. Plus que cela : elle est devenue un peu médecin....Avant, quand les gens tombaient malades, ils devaient aller dans le village à côté, distant de 4 Km pour voir une infirmière. Maintenant pour des conseils ou un traitement de base, les gens viennent la voir. Cela renforce sa propre estime. Elle est très heureuse de pouvoir aider les personnes malades. Si elle aide les gens qui en ont besoin, ses enfants suivront son exemple et seront bénis. Pendant la visite médicale, le médecin de l'hôpital de Cuddalore a vu comme elle participait et était intéressée et lui a offert un travail à l'hôpital. Elle aime beaucoup soigner les gens.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Avant, elle n'avait pas l'habitude de parler au président du village, si il traversait la rue, elle rentrait chez elle. Les femmes ne sont pas habituées à parler aux hommes. Maintenant, son opinion et son comportement ont changé et pas seulement dans le cadre du travail. Elle parle à tout le monde. Avant il y avait un interdit dans le village : les femmes ne devaient pas adresser la parole aux hommes et elle devait se plier à cette règle. Aujourd'hui, grâce à son expérience au travail et avec ses collègues, elle sait qu'elle peut agir différemment.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Avant, elle ne savait pas comment animer une réunion, comment faire participer les gens...maintenant, grâce aux formations, elle a appris à organiser un meeting, fixer la date, préparer l'ordre du jour...Quoiqu'elle apprenne, elle le transmet aux gens du village.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Grâce à ce travail, ses connaissances ont été décuplées en peu de temps. Elle fait des évaluations comparatives avec les activités qui existent dans d'autres villages et prend des initiatives pour mettre en place des choses qui manquent dans son village. De telles initiatives lui apportent le respect des leaders du village.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Sa famille est très heureuse car elle a élargi son réseau social, ce qui n'était pas le cas lors de son précédent travail. Les gens du village lui ont demandé de prendre la responsabilité des SHG. Beaucoup de femmes du village cherchent un travail ; c'est une grande évolution pour le village.

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

A la maison, elle s'est toujours sentie considérée.

Dans le village, les choses ont changé. Avant elle gagnait 6000 roupies par mois, aujourd'hui elle gagne seulement 1500 roupies par mois mais elle participe activement à tous les projets des ONG. Pour cela, elle se sent respectée;

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Les femmes ont aujourd'hui pratiquement les mêmes droits que les hommes. La principale différence dans le village est que les femmes ne sont pas conviées aux réunions du village et ne peuvent pas donner leur opinion.

La situation est plus délicate dans les familles où le mari est alcoolique car les femmes sont maltraitées.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle aimerait que ses enfants servent la communauté grâce à leurs professions. Elle souhaiterait que son fils soit médecin pour aider les personnes malades et sa fille enseignante pour aider les personnes illettrées. Elle aimerait que sa fille soit indépendante, libre de penser par elle-même mais avec une certaine moralité.

ANNEXE N°3

1- Fiche d'identité

Nom : **Kaliselvi**
Age : 19
Situation : Célibataire
Nombre d'enfants
Personnes vivant au foyer: Elle, ses parents et ses 4 frères
Profession du père : Pêcheur
Niveau scolaire : 10th
Religion : Hindoue
Caste : Parvatha raja kulam
Nombre d'habitants dans le village: 1413
Appartenance à un groupe

2 - Tsunami

Décès, personnes blessées dans la famille, perte de biens...

-
Sa grand-mère est décédée. Son père a été blessé (jambes cassées) en secourant les gens du village.
Sa sœur de 13 ans s'est suicidée le 26 juin 2005.

3 - Le travail de Care-taker

Depuis quand, emplois exercés auparavant :

Le 15 janvier 2005.
Elle a travaillé comme enseignante à l'école primaire pendant 2 mois, avant le tsunami.

Motivations et raisons principales quant au choix de ce travail

Pour être avec les enfants. Travailler avec des enfants l'a aidée à surmonter la mort de sa sœur.

Réactions de la famille

Personne n'a émis d'objection. Sa famille l'a aidée à maintenir le centre propre au départ parce qu'elle n'avait pas d'assistante. Bless est très connu ici à travers les SHG., ses parents étaient confiants.

Sentiments au travail

Négatif

Les parents envoient leurs enfants à l'école parce qu'ils veulent qu'ils portent l'uniforme, or il n'y a pas d'uniforme à la crèche. Cela lui a posé quelques problèmes avec les parents.
Elle a eu aussi beaucoup de problèmes avec les distributions de matériel car les parents demandent sans cesse quelque chose. Elle réussit à gérer en ne répondant pas et en ignorant les demandes.
Enfin, elle a eu des difficultés avec le fait que les coordinateurs changent très souvent, chacun a sa propre stratégie et il faut du temps pour s'adapter.

Positif

Elle a appris énormément de choses grâce aux formations. Les formations d'artisanat l'aident à profiter utilement de son temps et elle est heureuse de réaliser des choses elle-même. Les formations sur l'alimentation des enfants lui ont beaucoup appris et elle peut donner des conseils aux parents.

4 - Perception du rôle

Rôle et responsabilité, auprès des enfants, des parents, dans le village...

Favoriser le développement des enfants.

Faire prendre conscience aux parents de l'importance de l'hygiène et de la propreté afin qu'ils appliquent les conseils à la maison. Les informer sur les droits de l'enfant.

Elle est très inquiète parce que des hommes de 50 ans, veufs à la suite du tsunami, épousent des filles qui ont moins de 20 ans, plus jeunes que leurs propres filles. Elle voudrait sensibiliser les gens à ce problème par le biais de pièces de théâtre jouées par les enfants.

Elle se préoccupe aussi du droit des veuves : elles ne devraient pas sacrifier leur vie.

C'est son combat pour le village.

Les administrateurs du village devraient aussi suivre des formations afin de mieux exercer leur rôle ; ils manquent de connaissances dans de nombreux domaines et s'ils étaient formés cela serait bénéfique pour le développement du village.

Contacts établis grâce au travail (avec qui, pourquoi...)

Les chefs du village

Les membres des ONG

Les enseignants de la crèche gouvernementale

L'infirmière du village

Ses collègues et les membres de Bless

5 - Changements au niveau économique

Amélioration des revenus de la famille, du bien-être, utilisation du salaire

Pas de changement : tout l'argent qu'elle gagne est mis de côté, à son nom, par sa mère.

Lorsqu'elle a besoin d'argent pour des dépenses personnelles, elle demande à sa mère.

6 - Changements dans la capacité de prise de décisions

Gestion des revenus du ménage, part de décision dans le choix des dépenses, dépendance vis à vis du mari ou des parents pour les dépenses, possibilité de dépenser son propre argent...

Depuis toujours, c'est sa mère qui gère le budget. A cause de cela, même si maintenant elle gagne un salaire, elle ne dépense rien. Lorsqu'elle a reçu son premier salaire, elle a acheté des habits pour toute la famille. Si elle avait le choix, elle dépenserait la moitié de son salaire pour sa famille et économiserait l'autre moitié pour sa future famille.

Pour les dépenses concernant la maison et la famille, c'est sa mère qui décide.

Décisions au sein du couple, de la famille, pour l'éducation des enfants...

Ses parents discutent entre eux et prennent les décisions. Les enfants peuvent aussi se joindre à la discussion.

Emploi du temps, déplacements dans le village et à l'extérieur, participation aux meetings...

Avant, elle ne se déplaçait jamais seule, une personne de la famille l'accompagnait. Au début, elle allait aux meetings avec sa mère. Maintenant, elle se déplace seule pour aller aux meetings...et même chez sa grand-mère à Cuddalore. Dans la journée, elle est très contente d'être avec ses collègues mais la nuit, sa famille lui manque.

7 - Confiance en soi

Participation à la vie du village, prise de parole dans les meetings, prise de décisions, prises d'initiatives dans la communauté (exprimer sa propre opinion, parler avec le chef du village, donner des conseils...) prise de responsabilités au sein du village...

Elle ne participe jamais aux meetings du village mais participe activement aux autres meetings, sans toutefois émettre de suggestions...

Elle a l'habitude de donner des conseils aux mères aux cours des réunions à la crèche.

Elle prend aussi des initiatives pour la communauté : il y avait seulement 2 robinets d'eau potable dans le village, elle a demandé à une ONG d'intervenir pour alimenter le village en eau potable. Elle aurait aussi souhaité que des toilettes individuelles soient construites pour chaque foyer mais ce sont des toilettes publiques qui ont été installées.

Au départ, elle avait l'habitude de rencontrer le président du village avec le community organizer mais maintenant elle n'est plus intimidée et peut le rencontrer seule.

Avant, non seulement elle ne connaissait pas les gens dans la rue mais en plus elle était incapable de leur parler.

8 - Estime de soi

Sollicitations des parents et des gens du village, regard et comportement des autres, image de soi...

Elle est très sollicitée par les parents, régulièrement elle transmet leurs demandes à l'association.

Les gens la considèrent comme leur fille et ça la rend très heureuse parce qu'avant, elle n'existait pas aux yeux des gens. Elle se sent fière aussi parce que les parents trouvent qu'elle prend bien soin de leurs enfants.

Elle est heureuse de se sentir utile. Elle se sent adulte parce qu'elle arrive à gérer le centre mais à la maison, elle est encore une enfant.

9 - Relations de genre

Changement dans ses relations avec les hommes

Depuis qu'elle est care-taker, elle a beaucoup d'amis. Avant elle avait peur de leur parler maintenant ce sont eux qui ont peur parce qu'ils veulent simplement papoter et elle, elle leur parle des droits de l'enfant... Ils disent qu'elle veut les éduquer et ils s'échappent car ils ne peuvent pas répondre.

Dans le centre, elle parle aux pères des enfants mais elle n'est pas assez libre pour adresser spontanément la parole aux hommes du village. Par contre, si elle a quelque chose à communiquer, elle le fait.

10 - Acquisition de connaissances, renforcement des capacités

L'apport des réunions, des formations, des partages d'expérience, l'appartenance à un groupe...

Les formations lui ont appris comment parler aux autres et comment analyser le comportement des autres. Cela lui a permis d'améliorer sa façon de communiquer. Même les gens autour d'elle s'en sont aperçus.

11- Changements dans la vie personnelle et autour de soi

Changement dans votre vie personnelle

Elle a plus confiance en elle. Elle a appris à sourire, à respecter sa douleur et à la surmonter.

Bien qu'elle ait appris qu'on ne devait pas refouler ses émotions, elle est incapable l'appliquer dans sa vie personnelle.

Changement autour de soi (Prise de conscience au sein de la famille, empowerment des femmes dans le village, empowerment de la communauté...)

Ses parents sont heureux et fiers que leur fille se déplace librement et ne reste pas isolée à la maison.

Dans le village, une révolution a pris place dans la vie des femmes : quand elle était lycéenne, les mères ne pensaient pas qu'elles enverraient un jour leurs filles au travail. Grâce à l'exemple de Kaliselvi, une de ses voisines a envoyé sa fille travailler dans une école comme enseignante.

Depuis le tsunami, l'opinion des gens à propos des femmes a changé : maintenant ils pensent que les femmes doivent être éduquées et vivre leur propre vie. Beaucoup d'O.N.G. internationales ont employé des gens d'ici et les ont sensibilisés.

12 - Opinion concernant le statut des femmes

Concernant votre statut, dans le village, dans la famille

Dans sa famille, elle a toujours été considérée. Dans le village, son statut a changé depuis qu'elle est care-taker.

Concernant le statut des femmes dans le village, en Inde...Qu'est-ce que vous voudriez changer ?

Le statut des femmes n'est pas du tout égal à celui des hommes dans les villages. Si les femmes étaient éduquées, leur vie serait meilleure. Le mariage des enfants doit être interdit. Les hommes et les femmes devraient être traités de la même façon et chacun devrait traiter l'autre avec respect.

Souhaits pour vous pour le futur, pour vos enfants....

Elle veut être considérée et traitée respectueusement à la fois par ses parents et par son mari, si elle se marie un jour. Sa fille sera libre de faire ce qu'elle veut.

CARE-TAKERS : DONNEES SOCIALES ET FAMILIALES

ANNEXES 4

Nom	Age	Religion	Situation matrimoniale	Nombre d'enfants	Personnes vivant au foyer	Profession du conjoint ou du père	Population du village	Ancienneté dans Bless	Emplois précédents	SHG
Sassykala	27	hindoue	mariée	2	5	pêcheur	497	18 mois	1° emploi	oui
Rivathy	21	hindoue	célibataire	0	7	pêcheur	1085	18 mois	1° emploi	non
Pooshnavathi	39	hindoue	mariée	2	8	pêcheur	3700	18 mois	enseignante 2 ans	oui
Gurasundari	36	hindoue	mariée	2	4	pêcheur	?	18 mois	enseignante 5 ans	oui
Rhadika	25	hindoue	célibataire	0	5	sans emploi	2000	18 mois	ONG 1 an	non
Cicily	40	catholique	mariée	2	5	ouvrier	820	18 mois	paroisse 5 ans	oui
Koliani	36	hindoue	veuve	2	4	pêcheur	?	6 mois	1° emploi	oui
Veravelai	22	hindoue	veuve	2	10	pêcheur	?	18 mois	1° emploi	oui
Uthira	35	hindoue	mariée	2	8	pêcheur	1800	18 mois	enseignante 2 ans	oui
Kaliselvi	19	hindoue	célibataire	0	7	pêcheur	1413	18 mois	enseignante 2 mois	non

RESUME

Les femmes représentent aujourd'hui 70 % des 1,2 milliards de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour. Directement responsables de cette situation, les discriminations dont elles souffrent constituent aussi l'un des premiers obstacles au développement. Depuis plusieurs décennies, chercheurs en sciences sociales et féministes ont étudié comment les politiques et les stratégies de développement pouvaient s'attaquer efficacement aux inégalités faites aux femmes et promouvoir leur pleine participation au développement. De leurs réflexions a émergé le concept de genre puis celui d'empowerment. La prise en compte des rapports sociaux entre les hommes et les femmes et la question du renforcement du pouvoir d'action des femmes sont devenues indissociables des stratégies de développement.

Dans les villages du Tamil Nadu, en Inde, l'ONG Bless a mis en place après le tsunami des centres nutritionnels et éducatifs pour les enfants de 2 à 5 ans. Les femmes qui assurent la responsabilité des centres (care-takers) ont été choisies parmi les femmes des villages. Ce mémoire étudie comment la fonction de care-taker en Inde rurale favorise une dynamique d'empowerment dans la vie des femmes qui l'exercent.

Mots clés :

Inde-Tamil Nadu
Statut des femmes
Développement
Question de genre
Empowerment